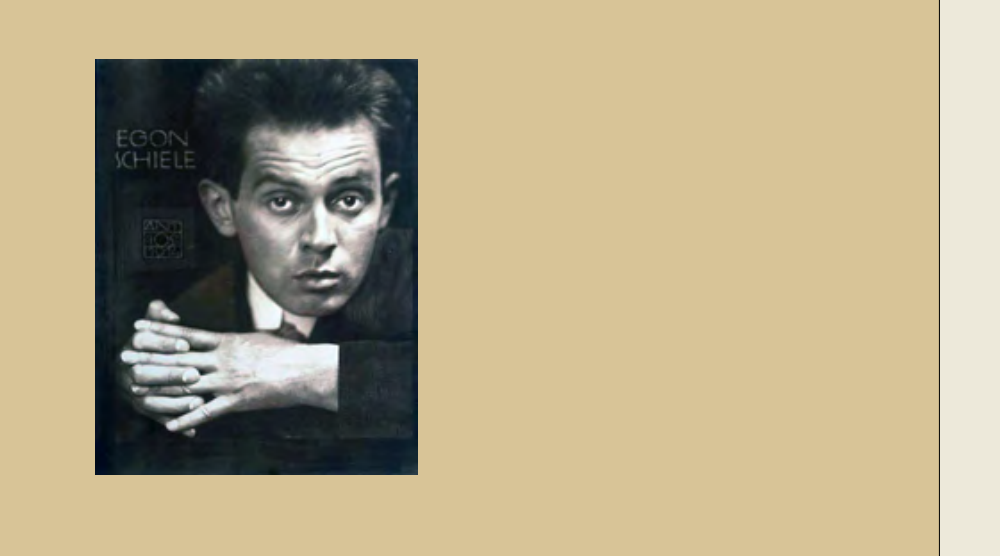
Serge Fisette

Egon Schiele

PARFUM (ET RELENTS !) DE SCANDALE



EXPOSITION

Vertiges
JEAN YVES COLLETTE ÉDITEUR

DANS L'HISTOIRE DE L'ART, certains créateurs se démarquent, car ils ont su développer un langage pictural unique, une *manière* si personnelle qu'elle est d'emblée reconnaissable. Pensons aux silhouettes anguleuses de Modigliani, aux danseuses virevoltantes de Toulouse-Lautrec ou aux grands espaces nordiques de Jean-Paul Lemieux. C'est aussi le cas pour Egon Schiele (1890-1918), dessinateur, peintre et poète autrichien dont on célèbre le 100e anniversaire du décès en 2018.

Ce qu'on y reconnaît cette fois c'est une galerie de personnages singuliers, inquiétants et monstrueux. Représentés en avant-plan se détachant sur un fond neutre, vide, comme pour en accentuer la solitude et l'étrangeté, les sujets ne sont pas sans rappeler les figures filiformes et décharnées d'un Giacometti[1]. À la différence, cependant, que les corps sont tordus, torturés, captés dans des attitudes excentriques qui font penser à des estropiés, des déments ou des pantins désarticulés.

Ce thème du corps « malmené », on le retrouve chez de nombreux créateurs : Arcimboldo et ses portraits phytomorphes composés de végétaux ; Jérôme Bosch avec ses visages grimaçants et ses agencements de personnages et d'animaux hybrides ; ou encore Francis Bacon réalisant des « tableaux criants de présence[2] » où la distorsion des corps leur confère un *excès* de réalité. Chez Egon Schiele, on pourrait plutôt parler d'un *excès de sexualité* des corps, les modèles dévoilant des poses provocantes, les nus exhibant crûment leurs organes génitaux de façon obscène, voire pornographique, sans parler des scènes osées de lesbianisme ou de l'étreinte outrageuse d'un prélat et d'une religieuse *(Le Cardinal et la Nonne,* 1912*)*. Ici, désir et mort, Éros et Thanatos se côtoient, se… chevauchent, révélant un univers trouble, glauque et inquiétant qui provoque un malaise chez le spectateur devenu voyeur malgré lui !

Egon Schiele bénéficiera de son vivant d'une certaine notoriété. Ce qui ne l'empêchera pas d'être affublé d'une réputation sulfureuse, ses détracteurs réussissant à le faire emprisonner pour outrage à la morale et aux bonnes mœurs. Ce même parfum de scandale perdure encore aujourd'hui puisque les affiches annonçant la rétrospective que lui consacrera bientôt le Leopold Museum de Vienne ont été jugées indécentes et ont ont été censurées dans certains pays[3].

S. F.

---

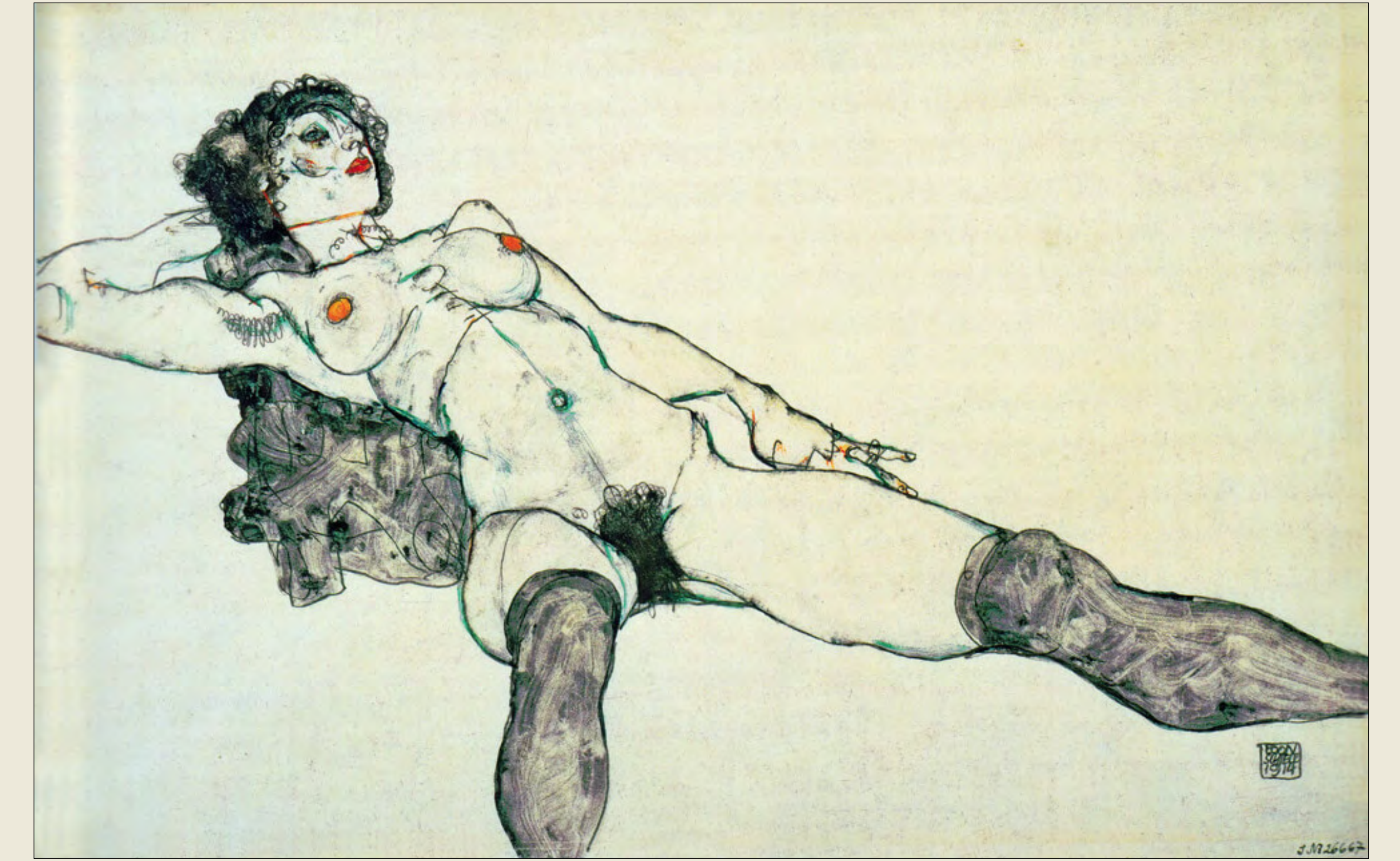
[1] Giacometti, à l'instar de Schiele, accordait une importance démesurée aux mains, leur conférant un grand pouvoir d'expression.

[2] Michel Leiris, *Francis Bacon ou la brutalité du fait,* Paris, éditions du Seuil, coll. « L'école des lettres », 1995, 189 p.

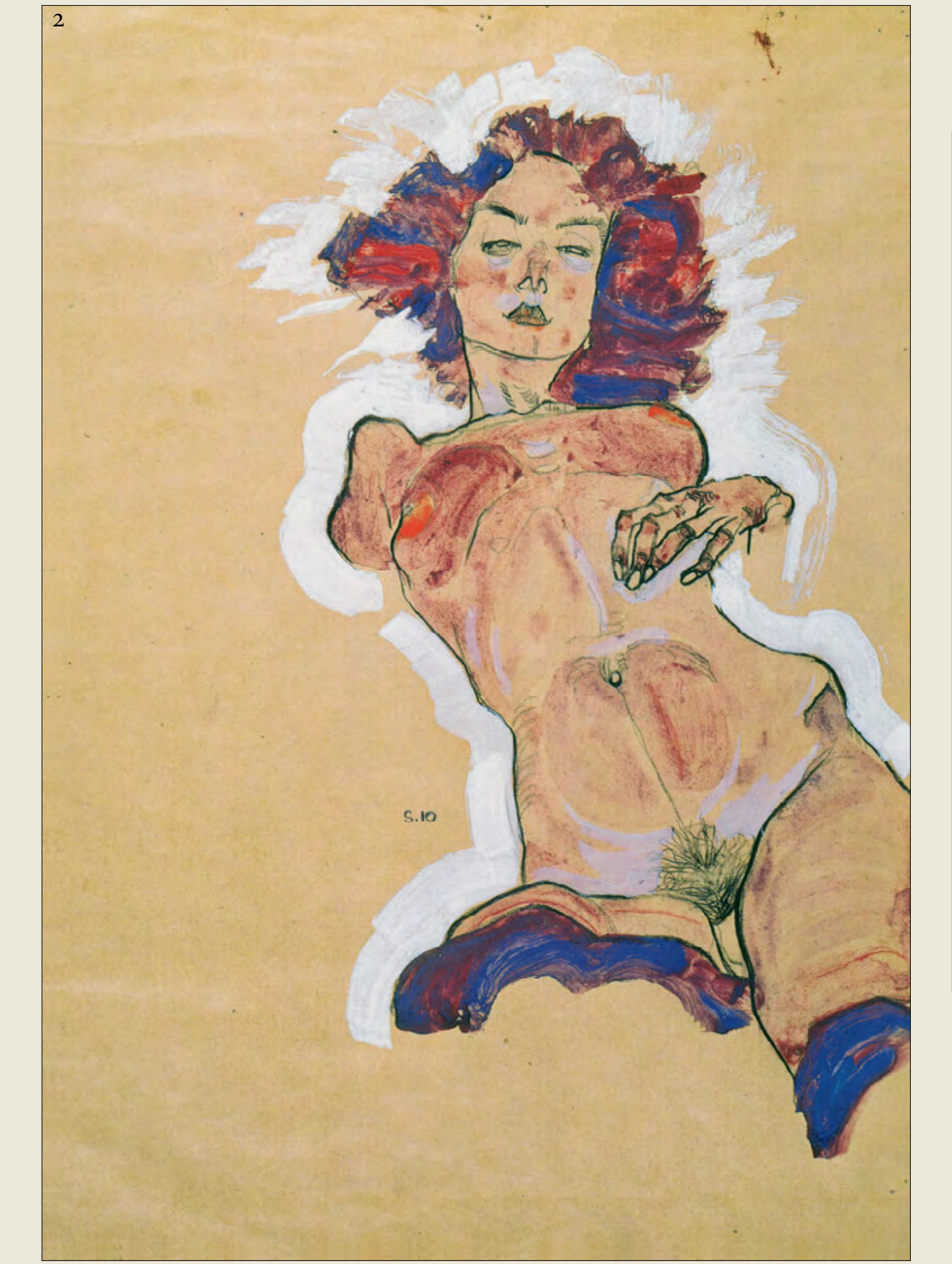
[3] Josh Spero, *Cachez ces nus d'Egon Schiele que l'Angleterre et l'Allemagne ne sauraient voir* —> https://twitter.com/joshspero/status/

1 *Liegender weiblicher Akt mi gespreizten Beinen,* 1914
2 *Weiblicher Akt,* 1910
3 *Frau mit grünem Turban,* 1914
4 *Weiblicher Akt,* 1917
5 *Blondes Aktmodel auf braunem Tuch sitzend,* 1912
6 *Sitzender weiblicher Akt mit aufgestützen Ellbogen,* 1914
7 *Sitzender Akt,* 1910
8 *Akt mit orangeroter Draperie,* s.d.
9 *Sitzendes krankes Mädchen,* s.d.
10 *Sitzender weiblicher Akt,* 1913
11 *Weiblicher Akt mit gelbem Handtuch,* 1917
12 *Mädchenakt mit verschränkten Armen,* 1910
13 *Stehendes nacktes Mädchen mit Strümpfen,* 1914
14 *Stehender weiblicher Akt mit Strümpfen,* 1914
15 *Schwarzhaariger Mädchenakt,* 1910
16 *Kniendes Mädchen,* 1917
17 *Gebeugter Akt,* s.d.
18 *Hockender Frauenakt,* 1914
19 *Sitzende Frau mit hochgeschobenem Kleid,* 1914
20 *Kniende mit hinuntergebeugtem Kopf,* 1915
21 *Akt mit roten Strumpfbändern,* s.d.
22 *Frau mit schwarzen Strümpfen,* 1913
23 *Kauerndes Mädchen mit gesenktem Kopf,* 1918
24 *Stehende Frau in Rot,* 1913
25 *Schwarzhaariges Mädchen mit hochgeschlagenem Rock,* 1911
26 *Liegende Entblößte,* 1916
27 *Die Traumbeschaute,* 1911
28 *Liegender Akt mit angezogenen linken Bein,* 1914
29 *Liegender weiblicher Akttorso,* 1910
30 *Weibliches Liebespaar,* 1915

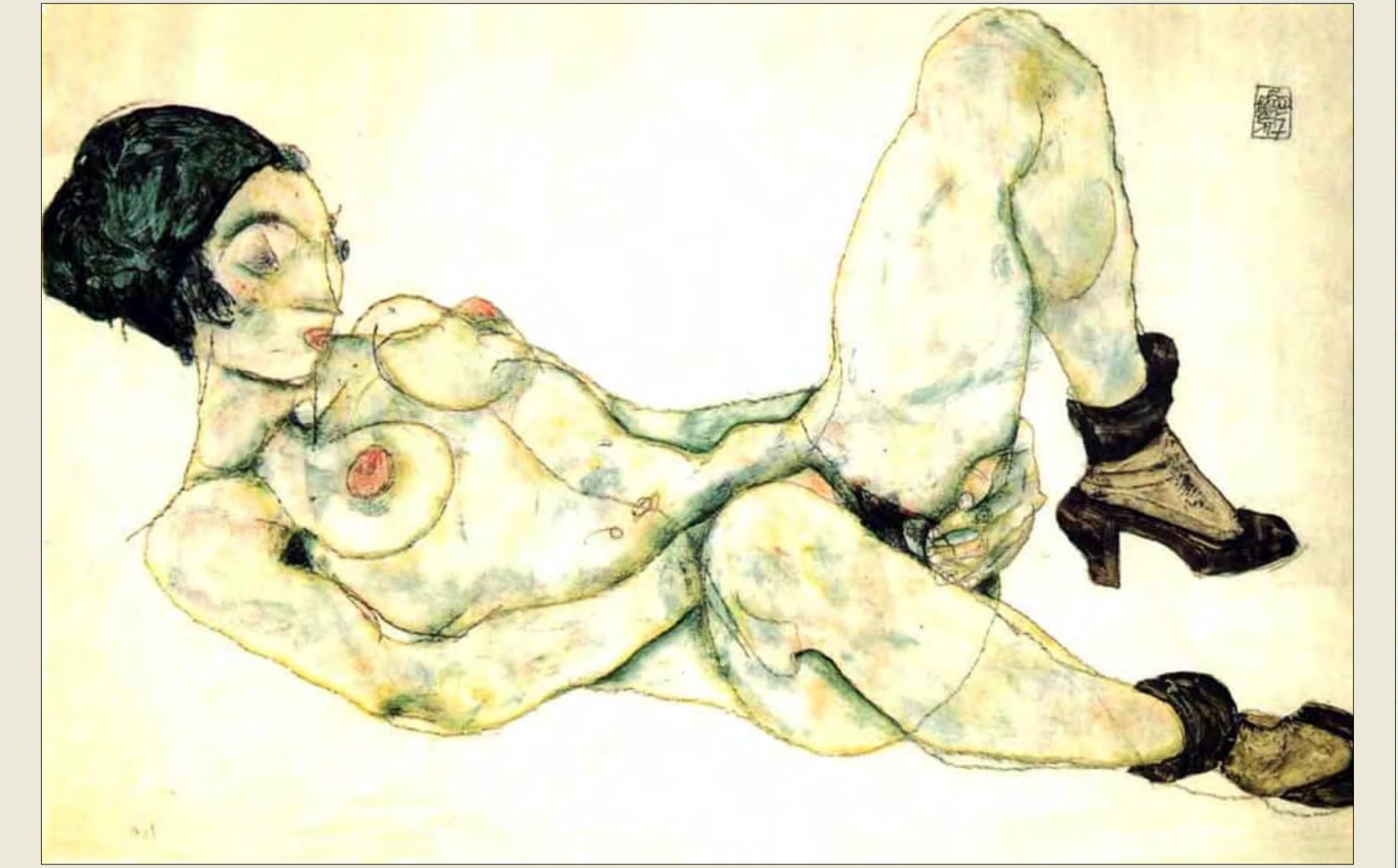
1



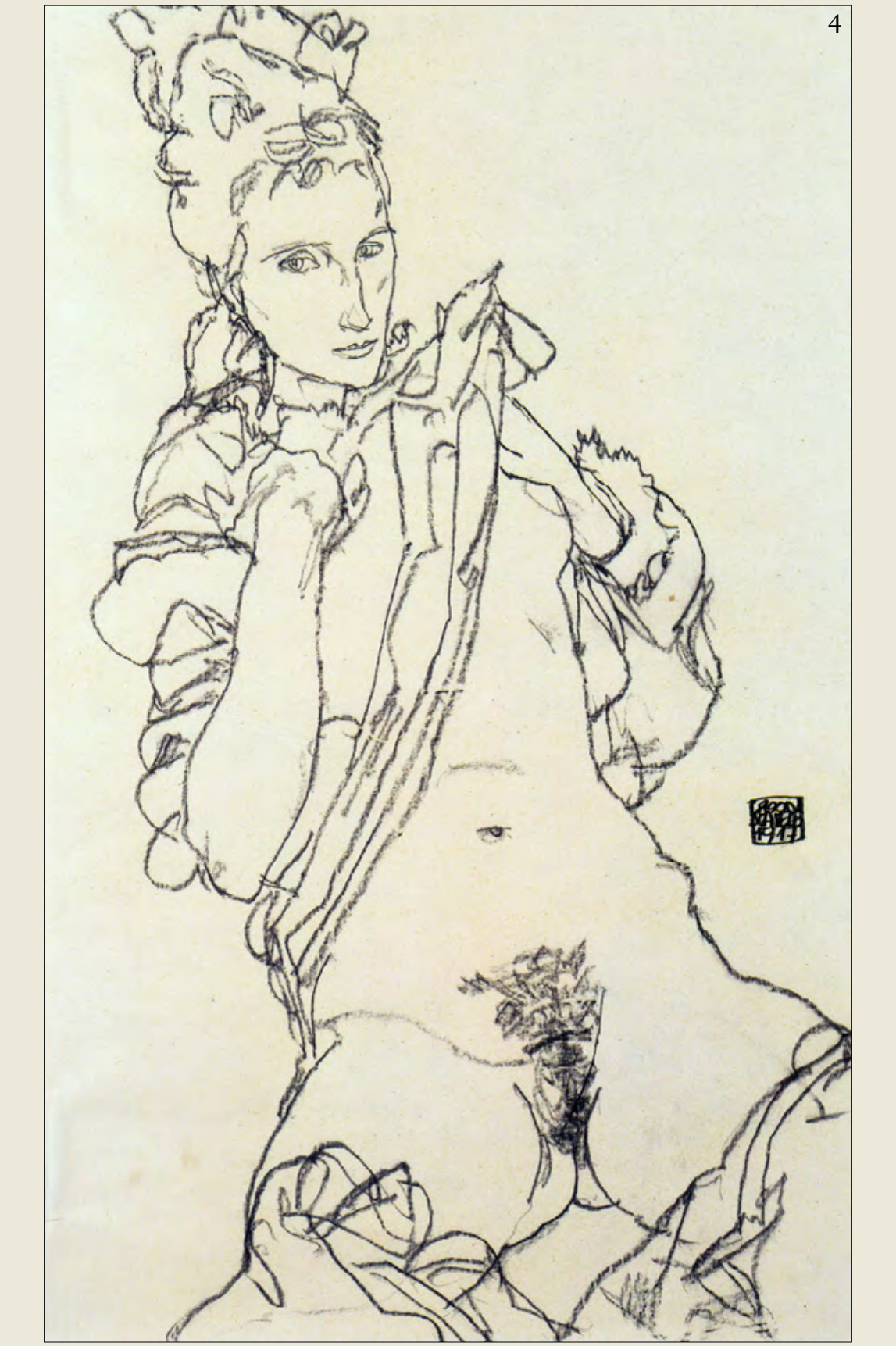
2



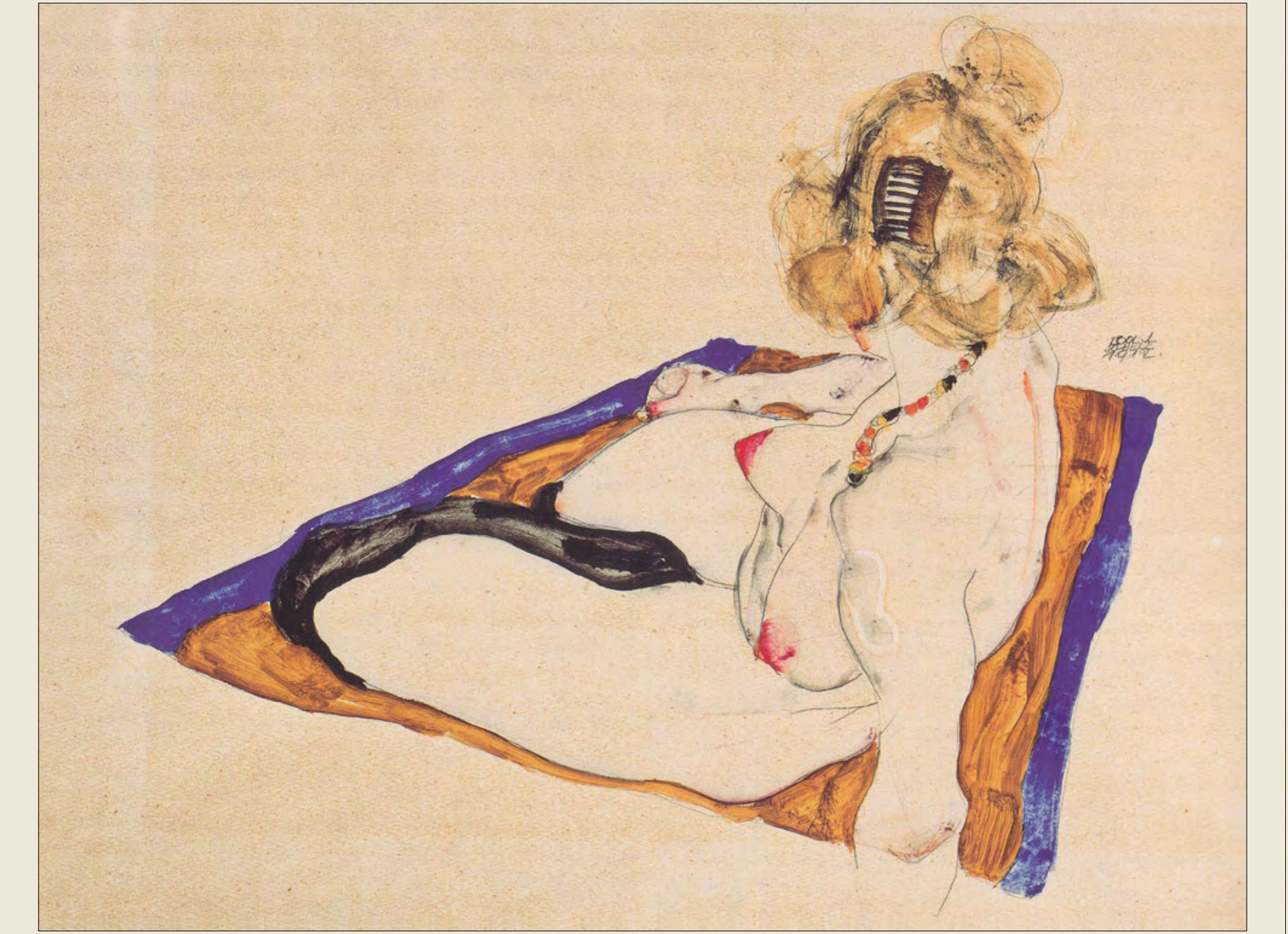
3



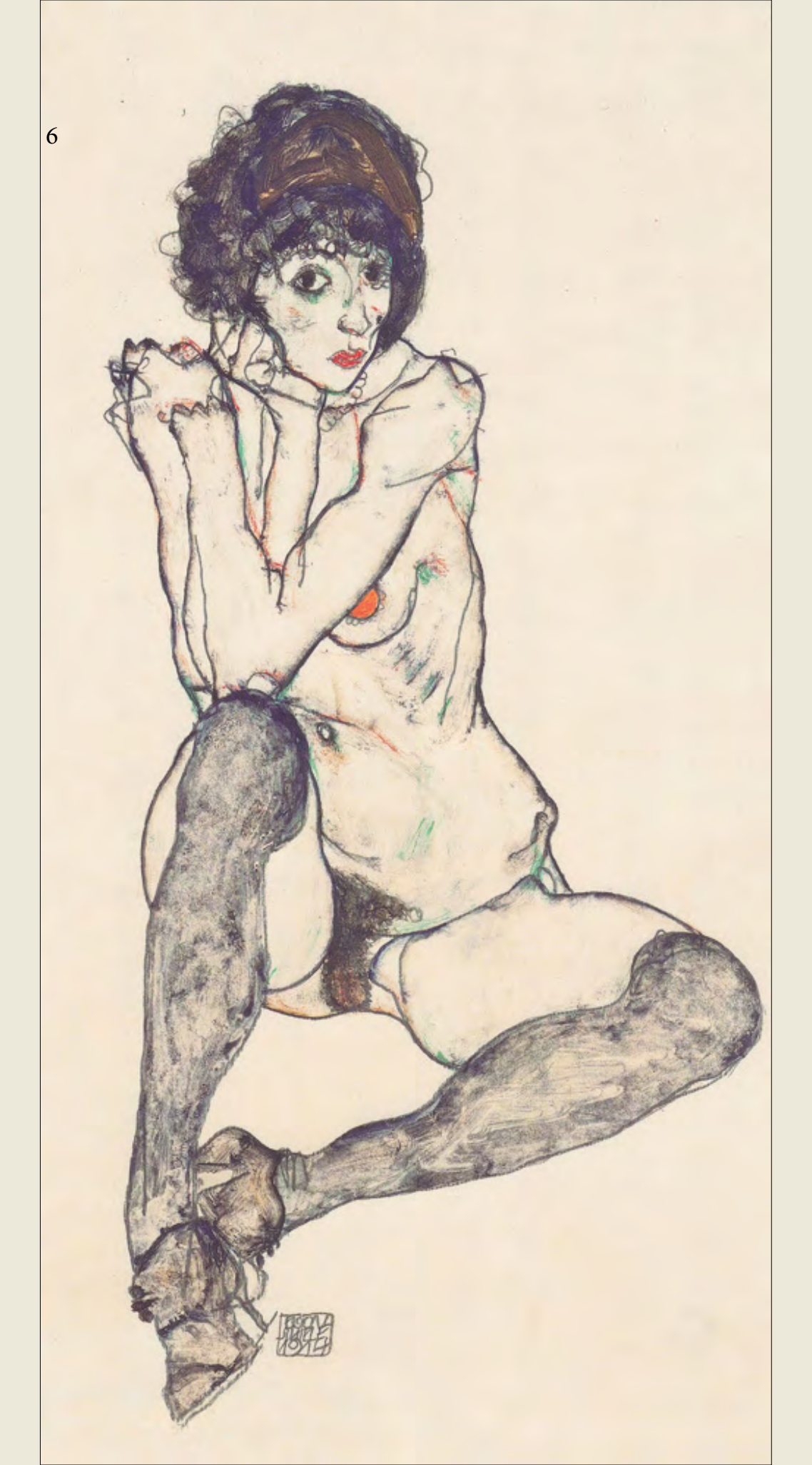
4



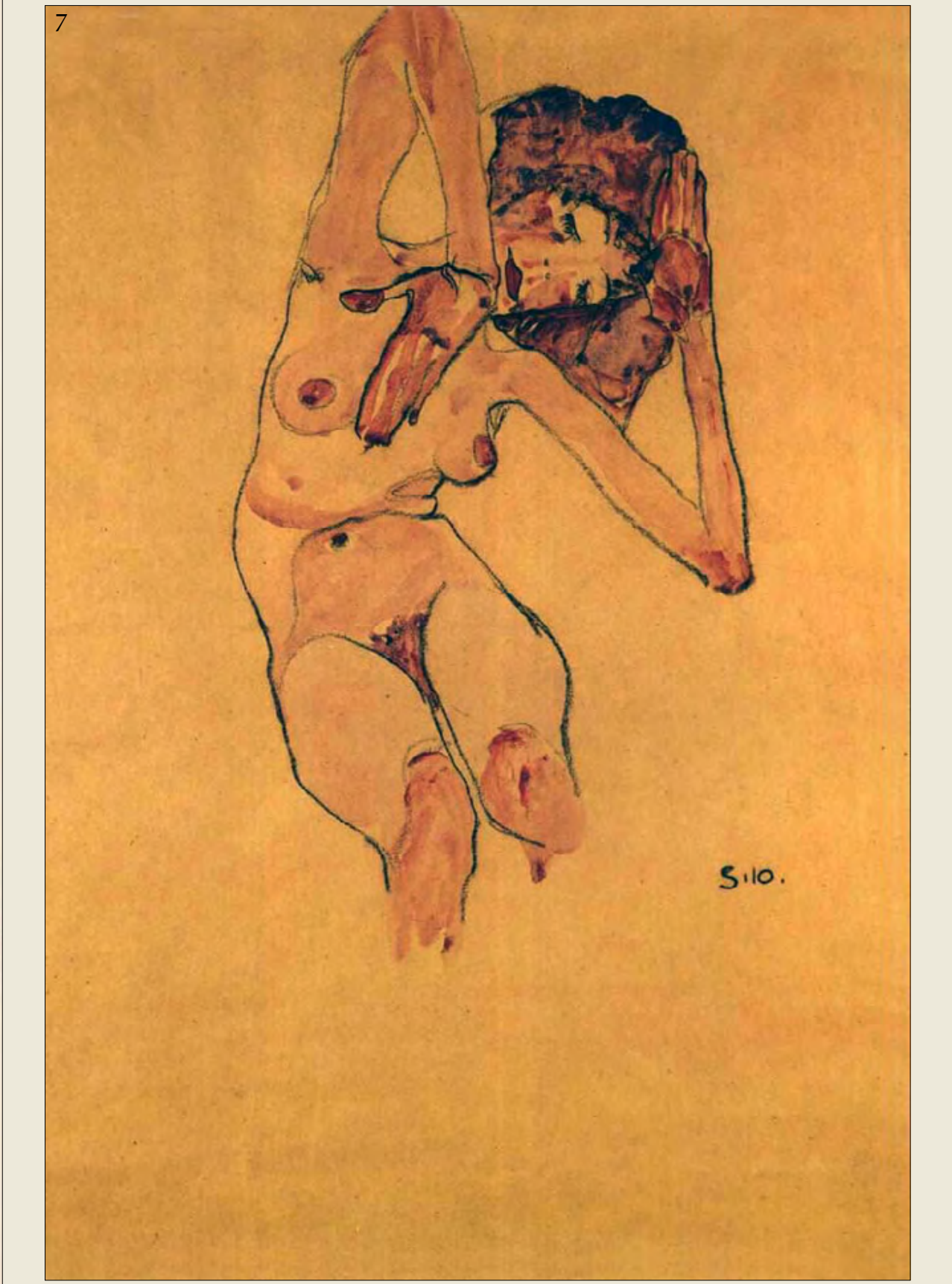
5



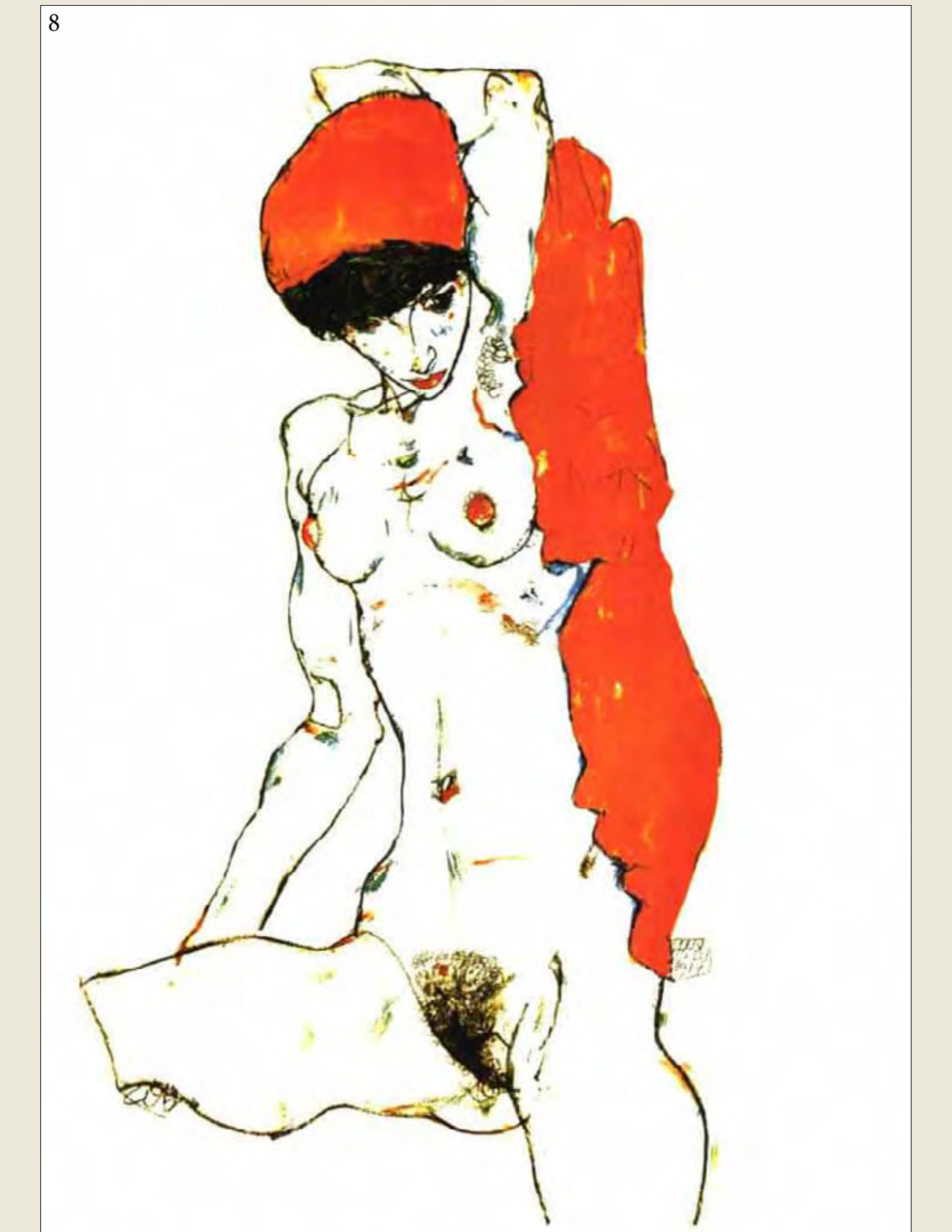
6



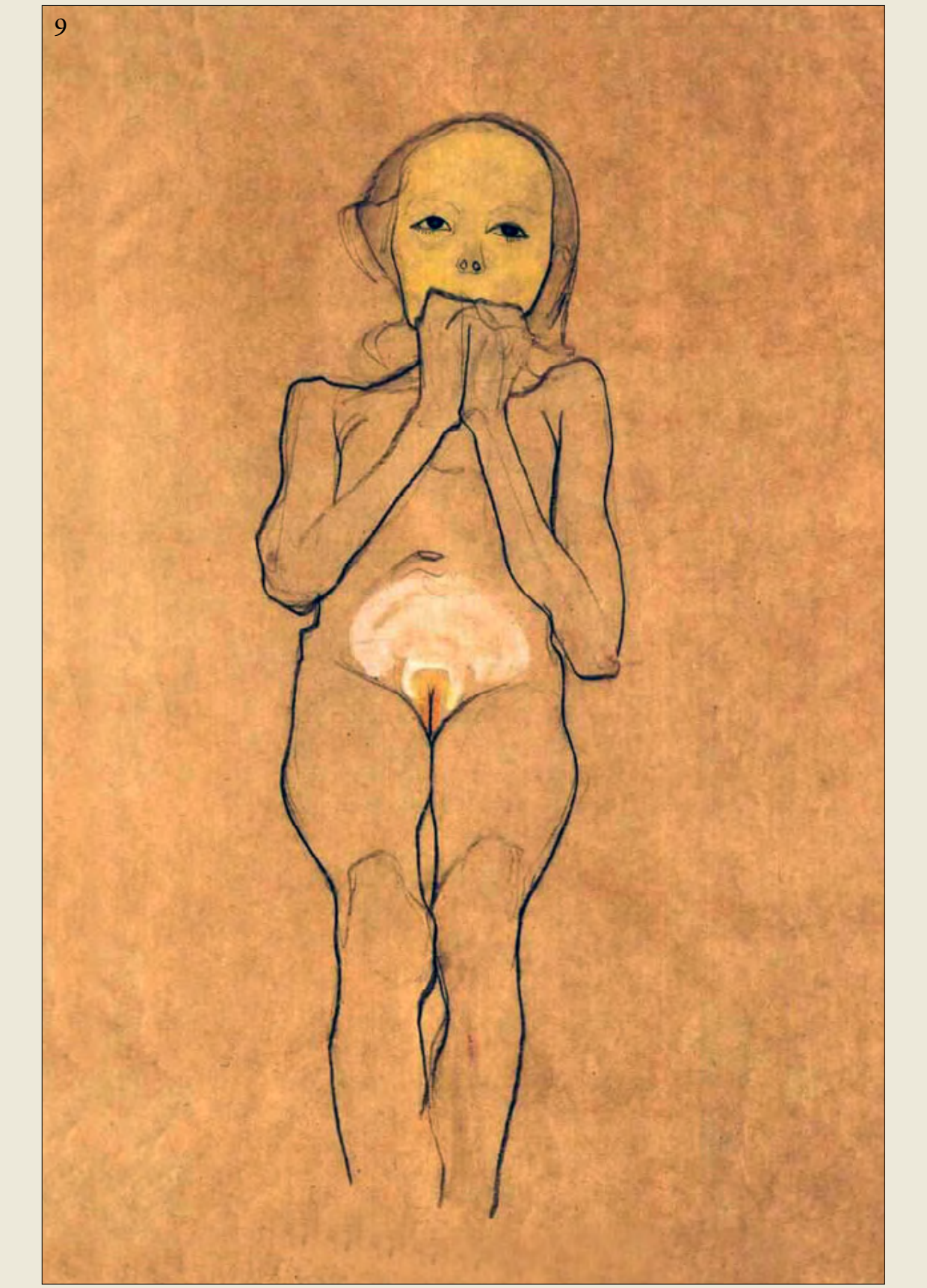
7



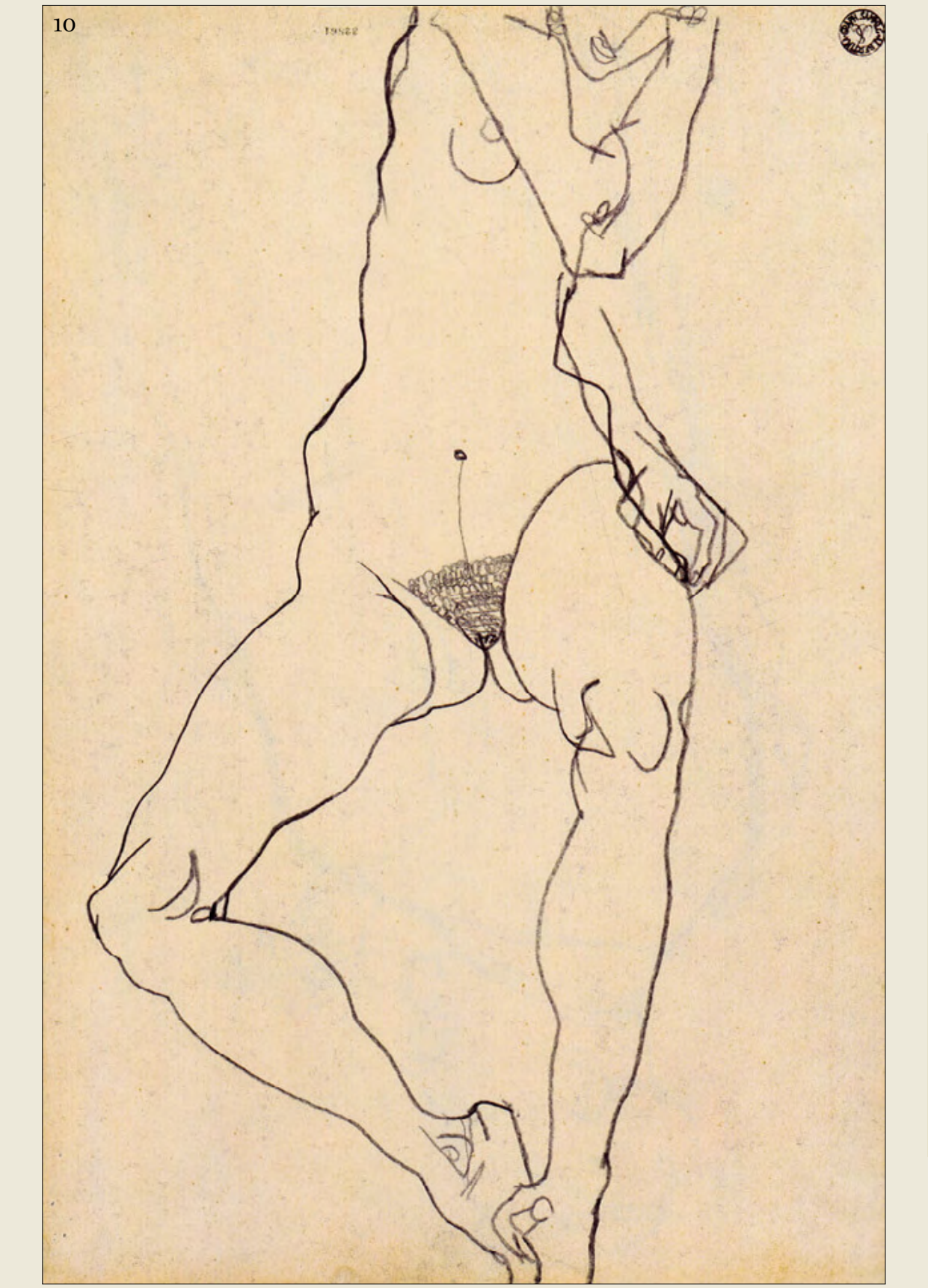
8



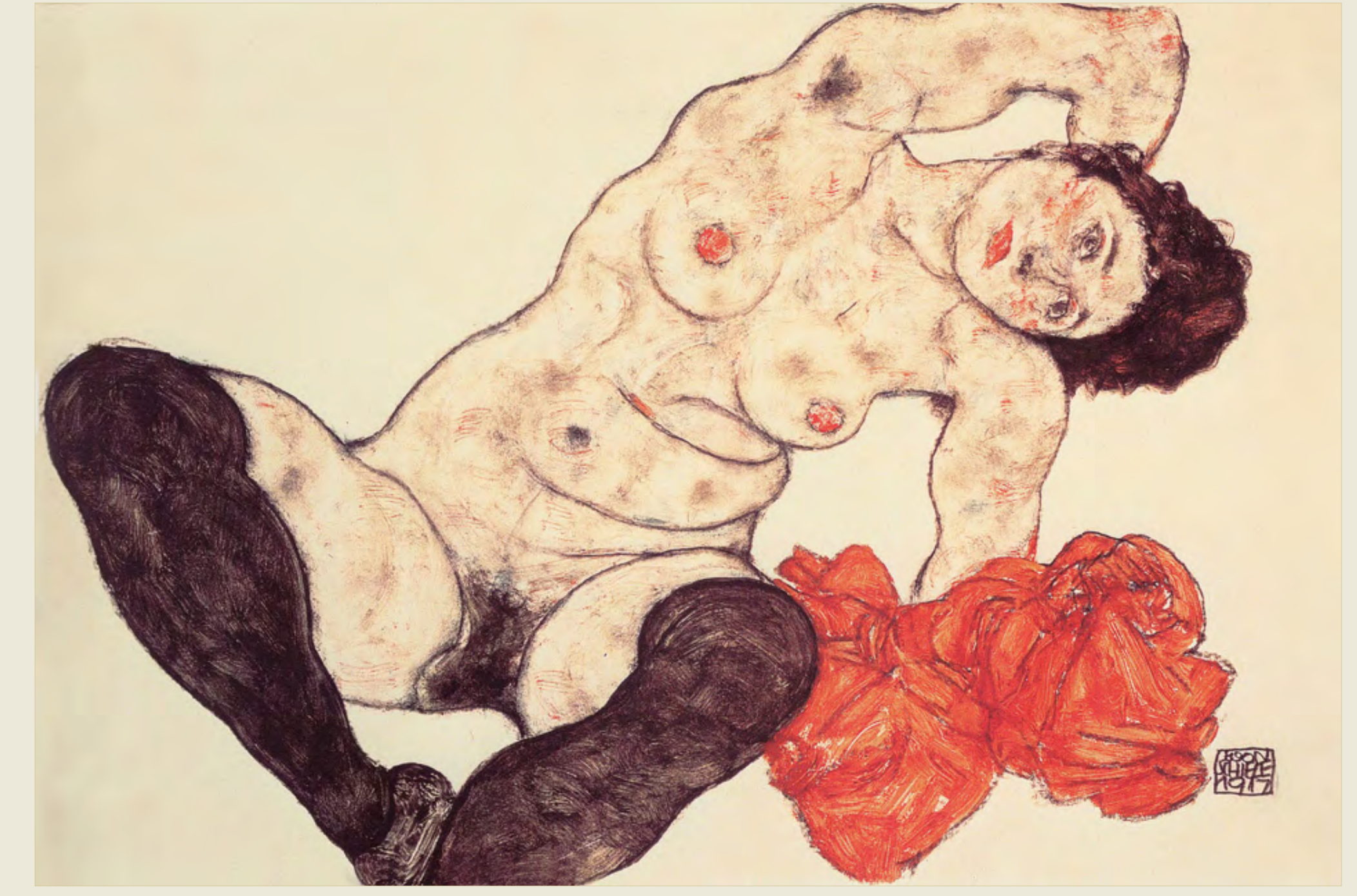
9



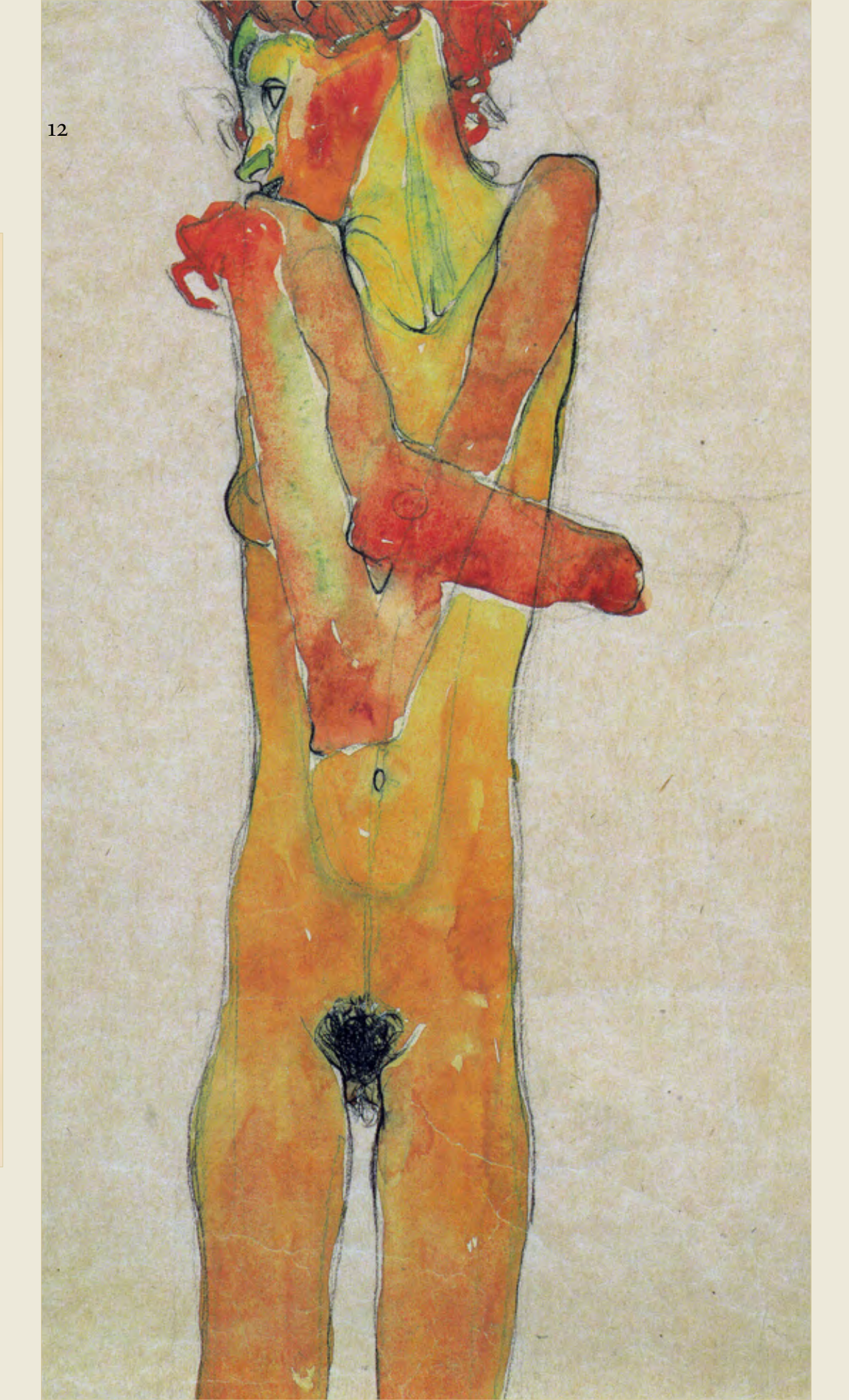
10



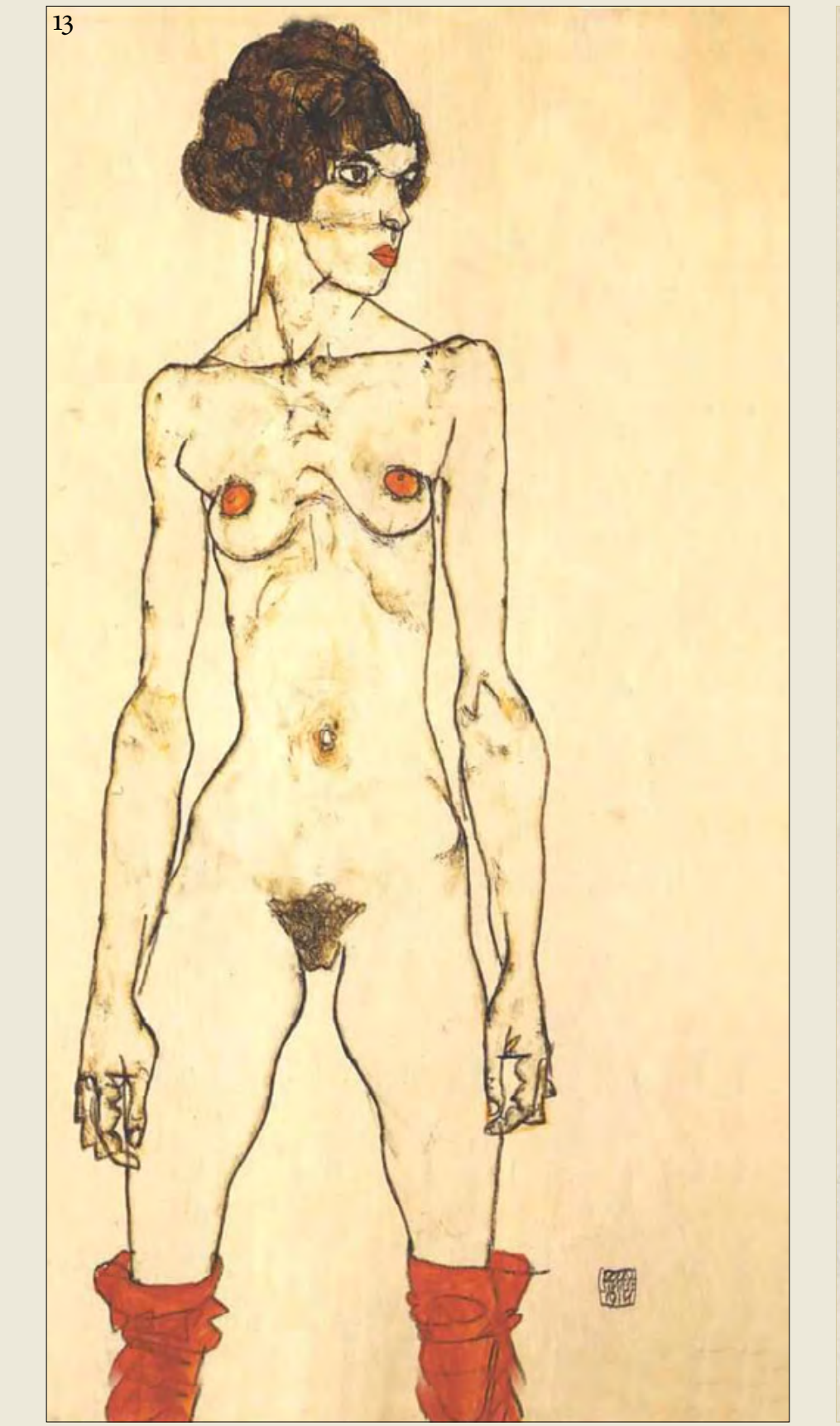
11



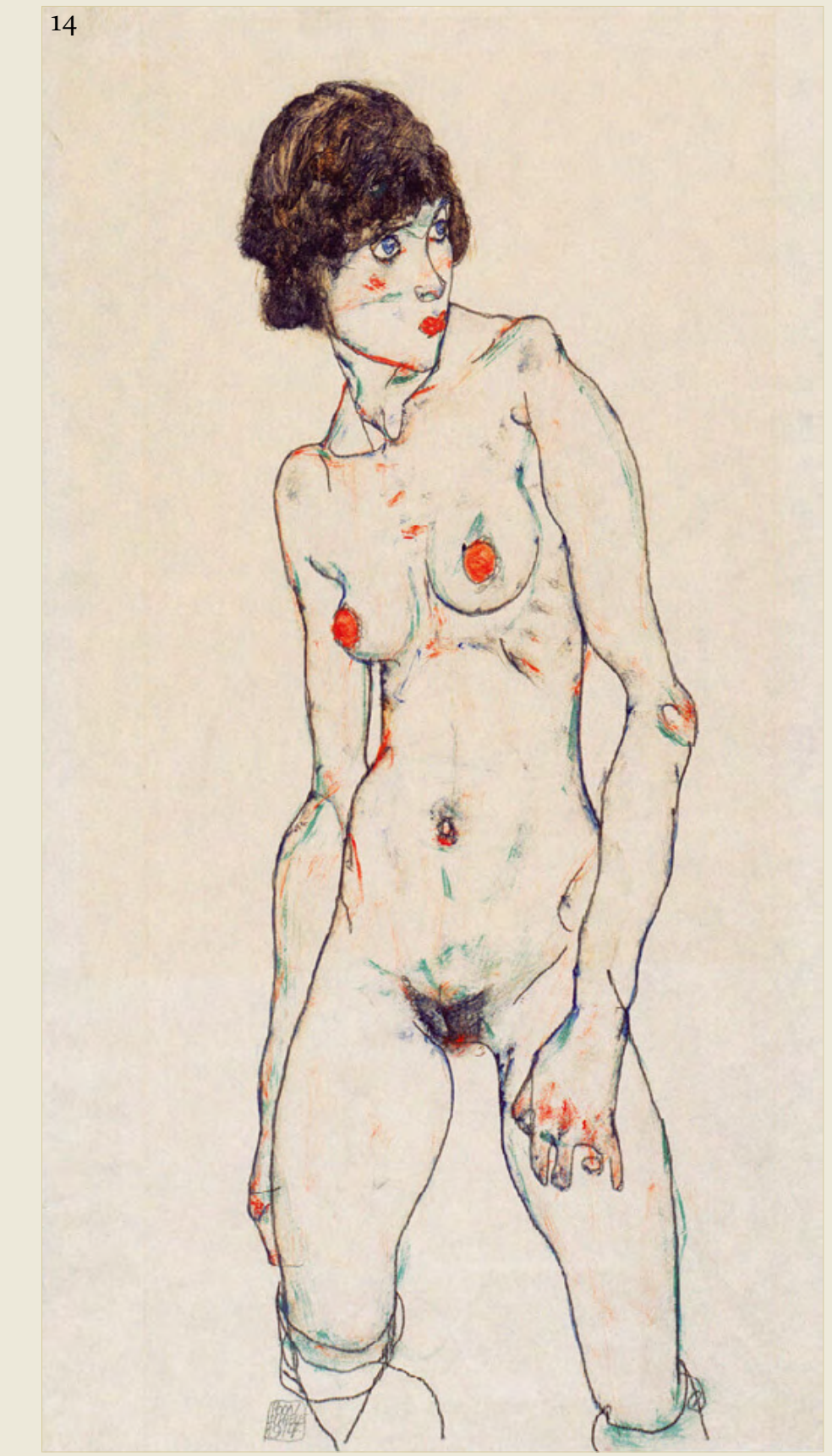
12



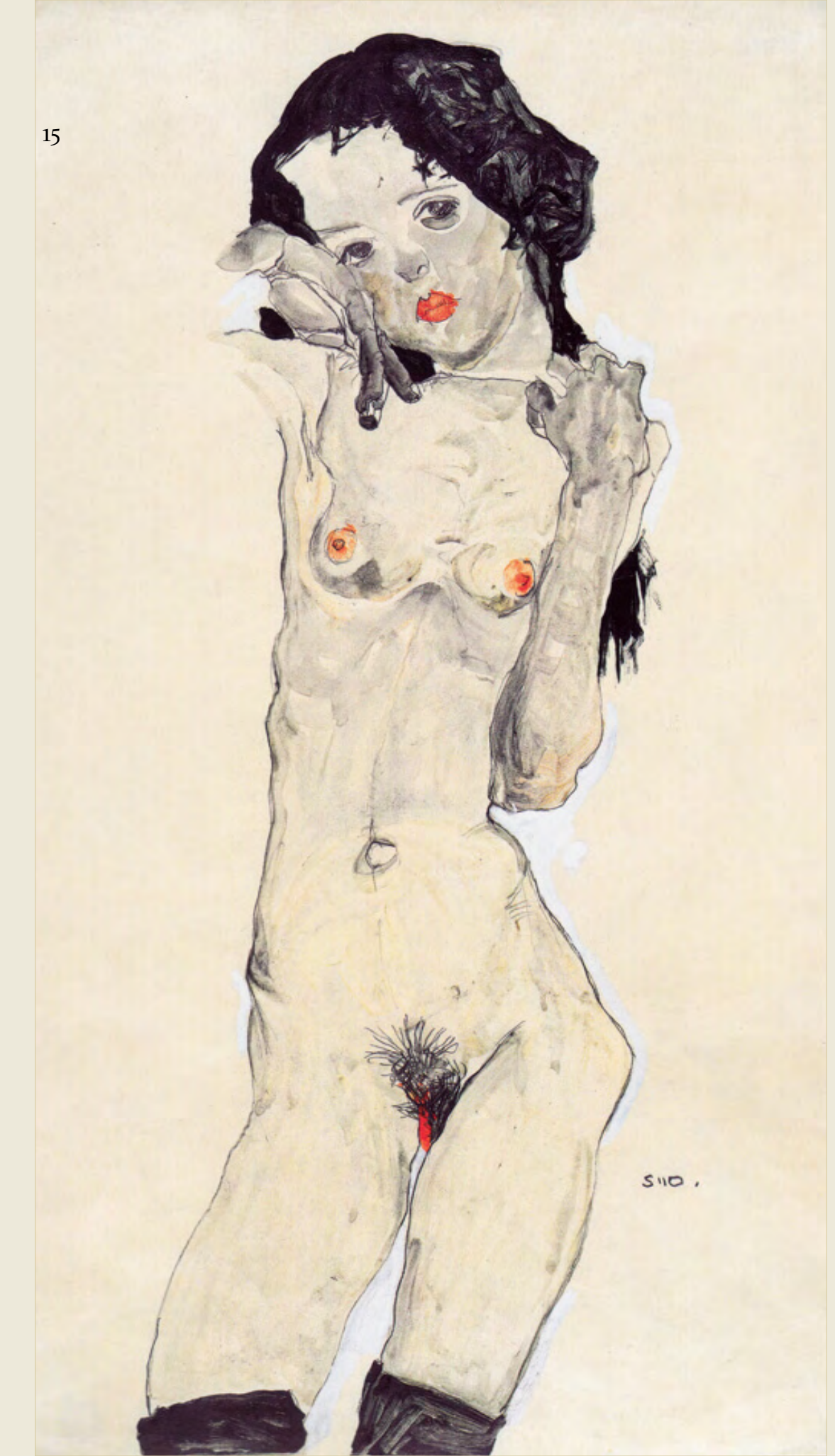
13



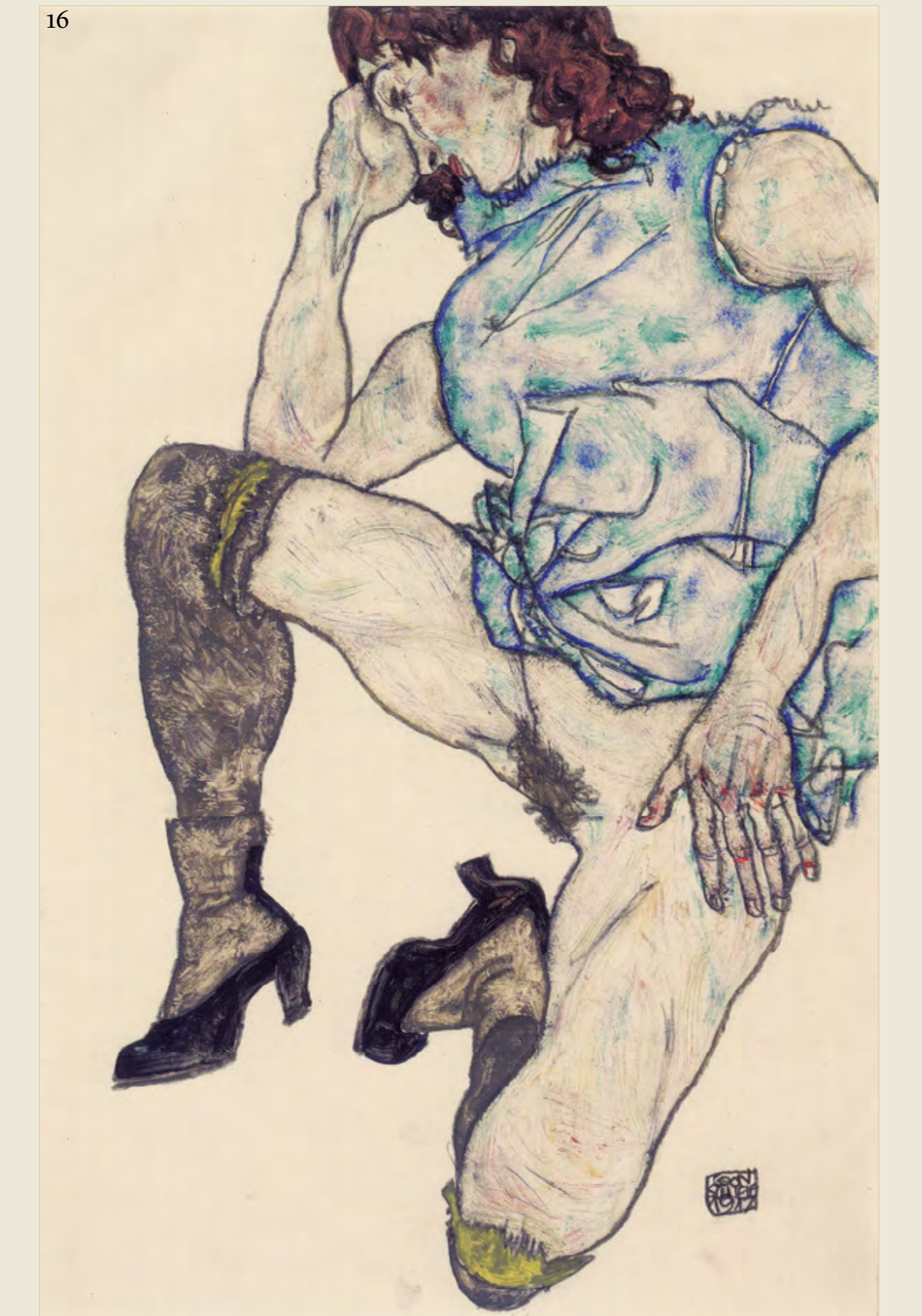
14



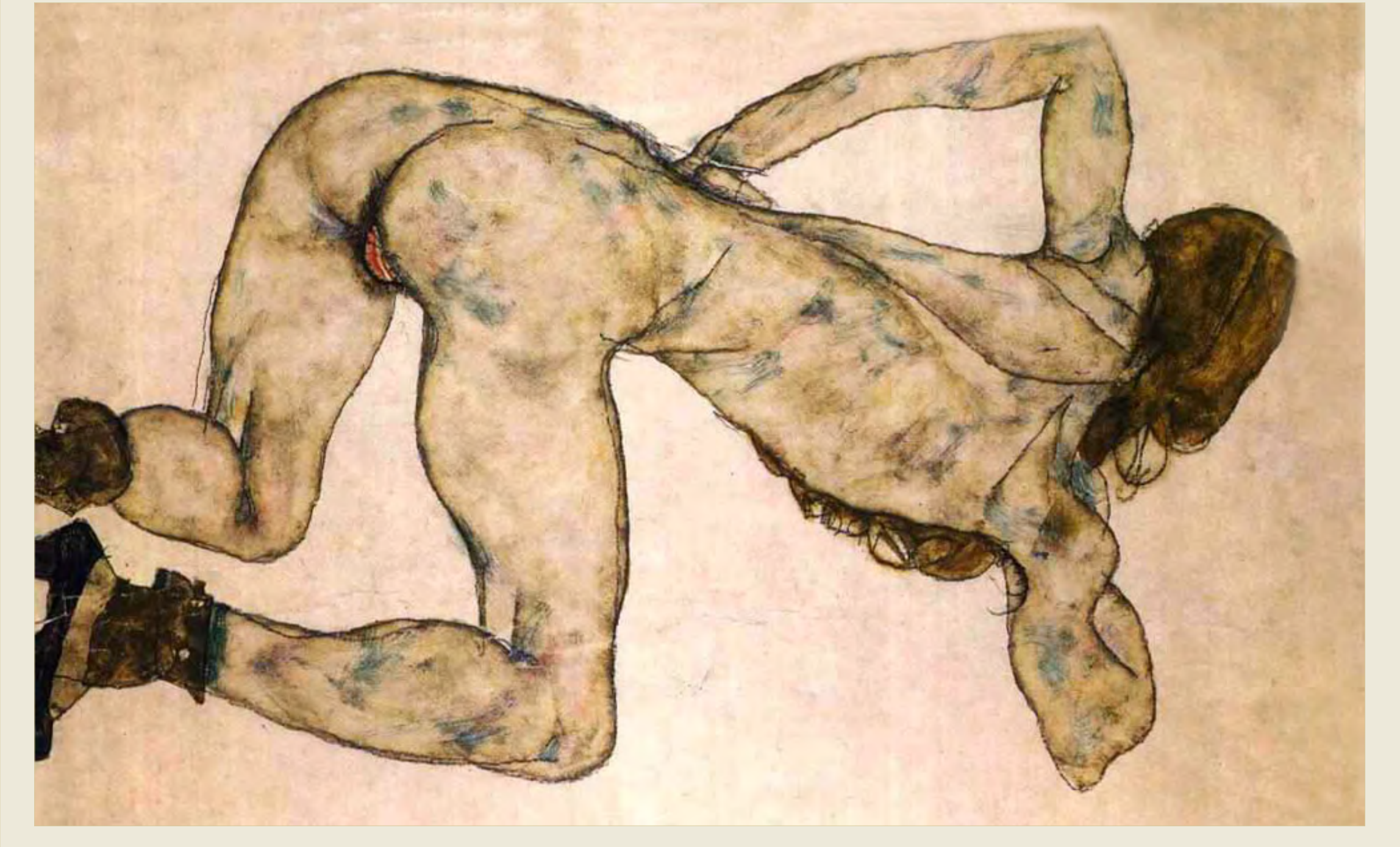
15



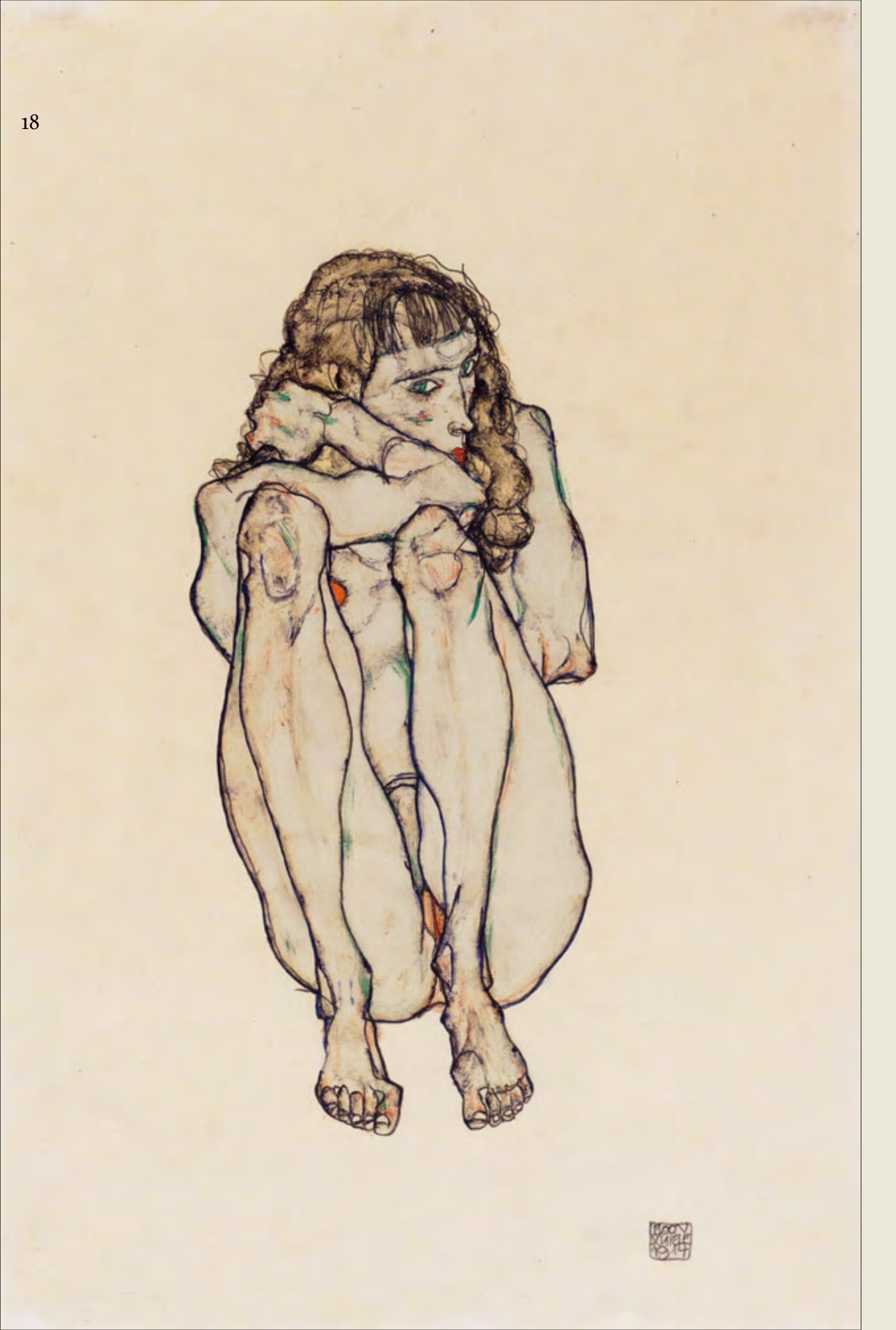
16



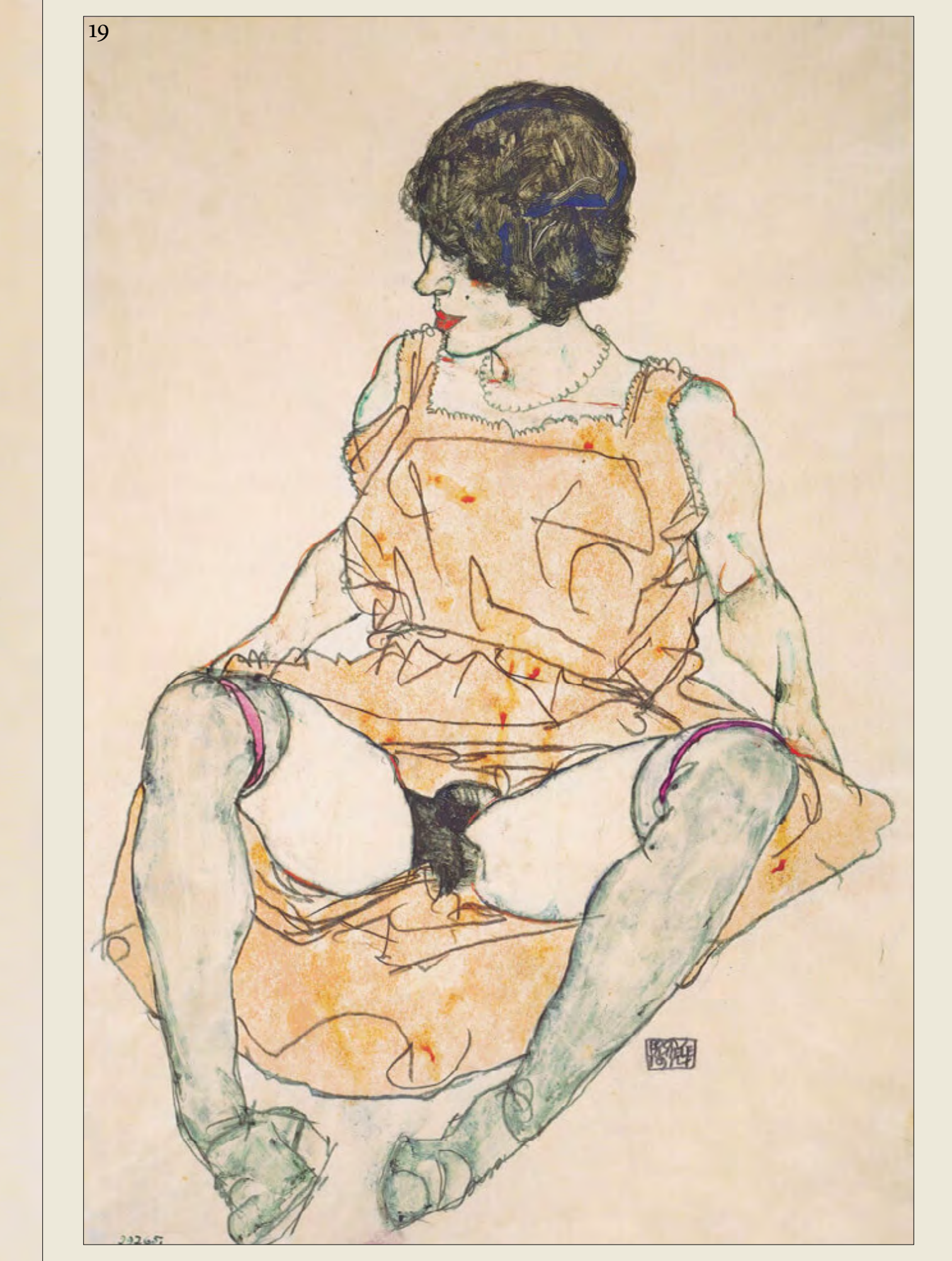
17



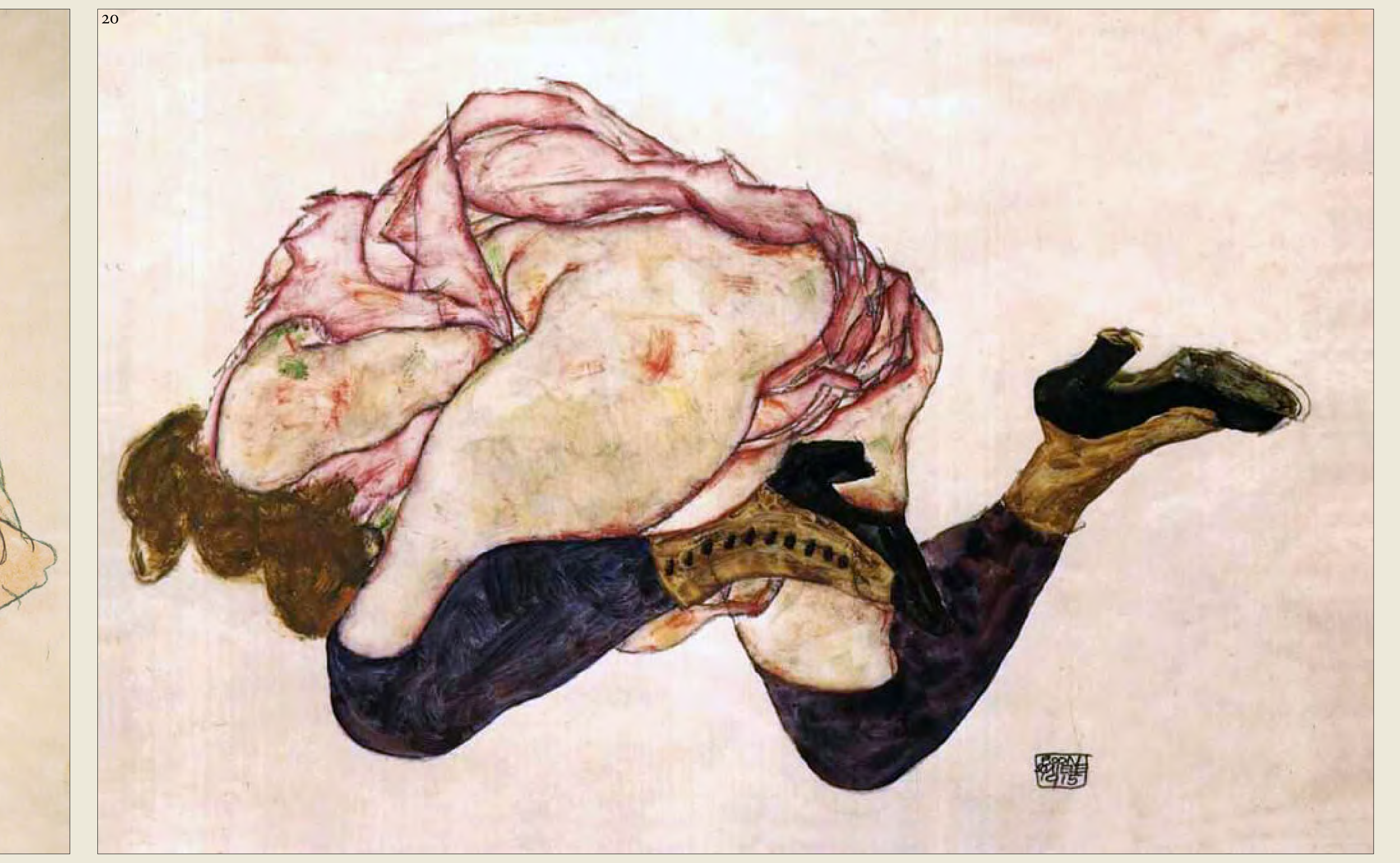
18



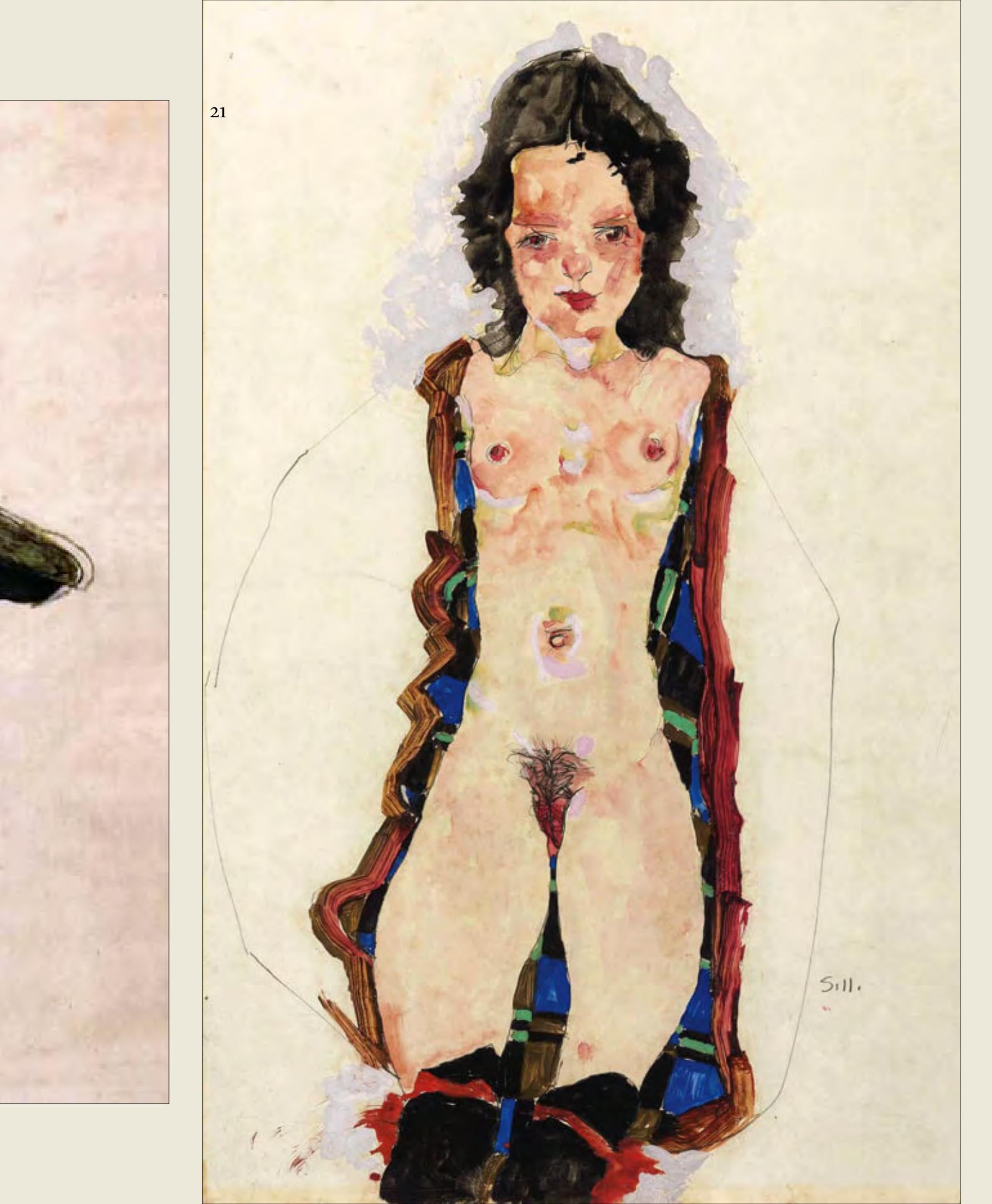
19



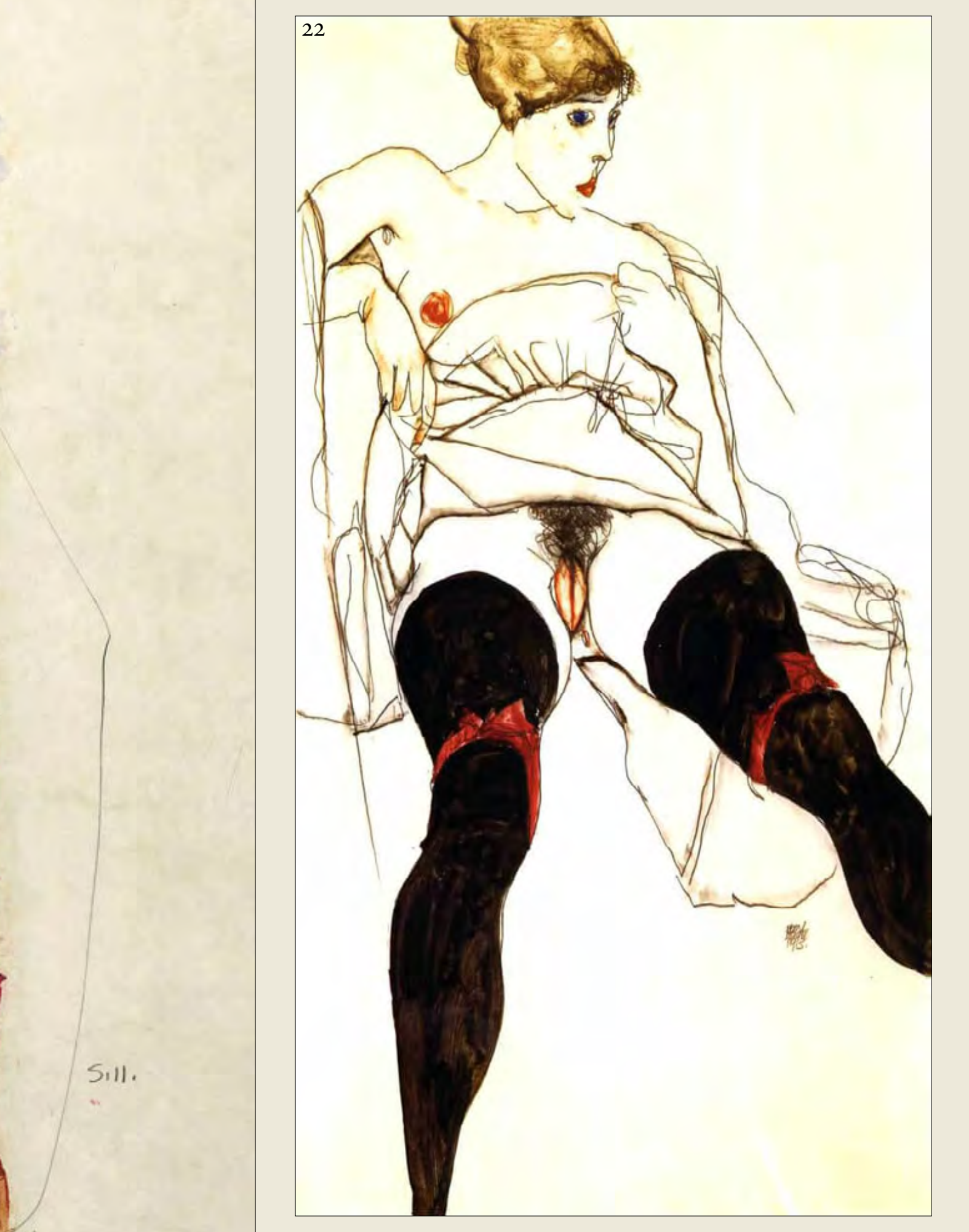
20



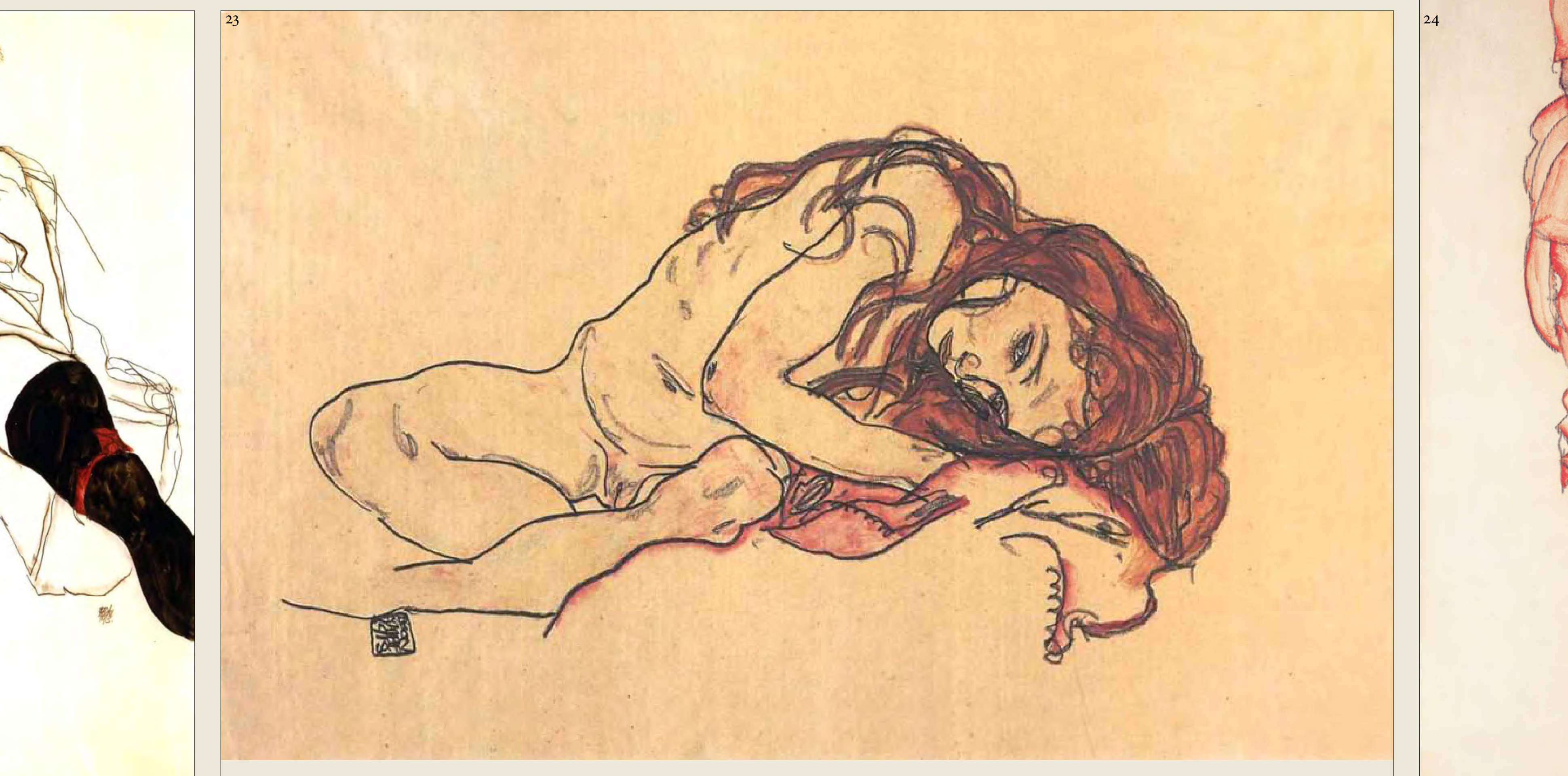
21



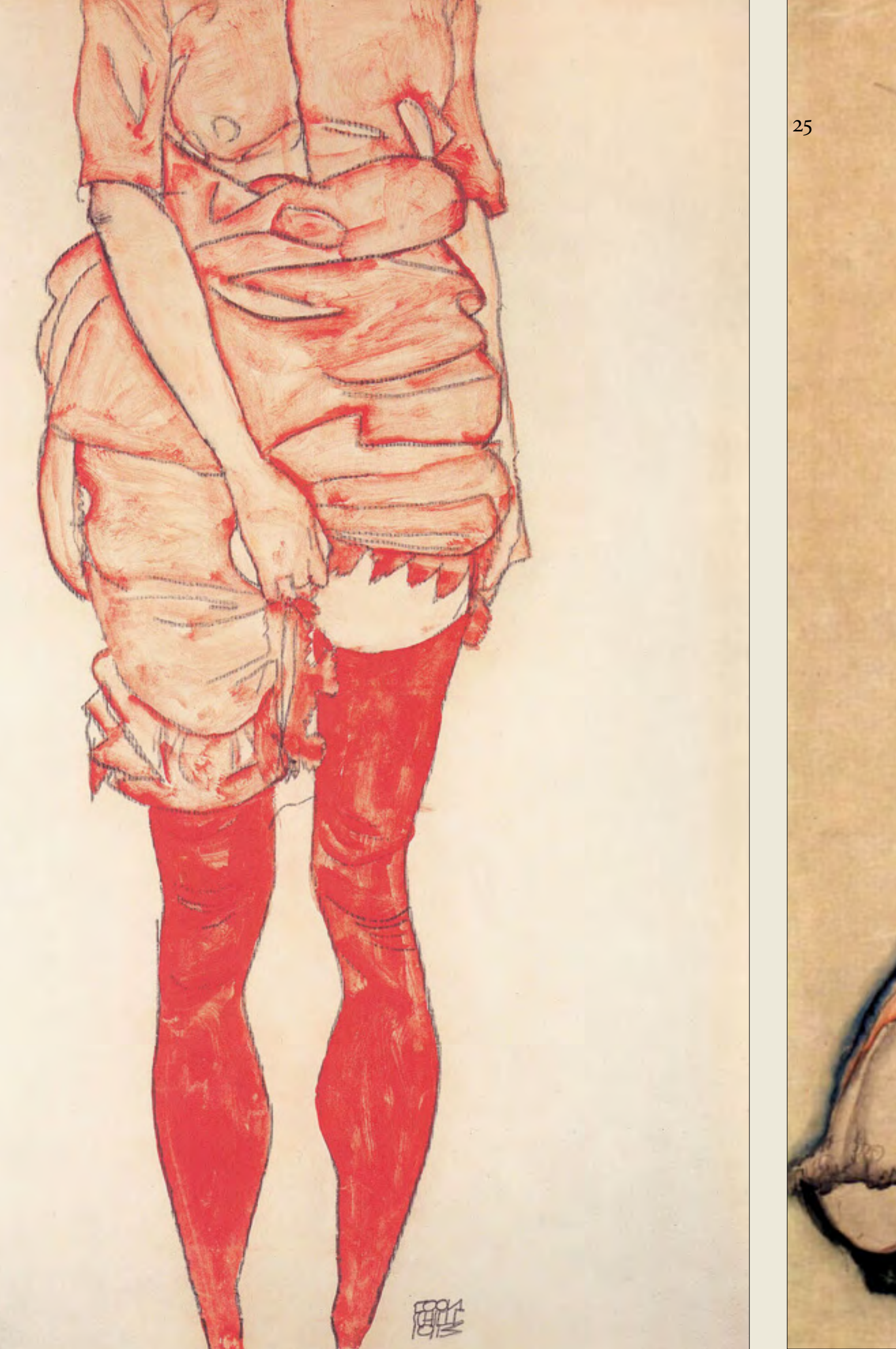
22



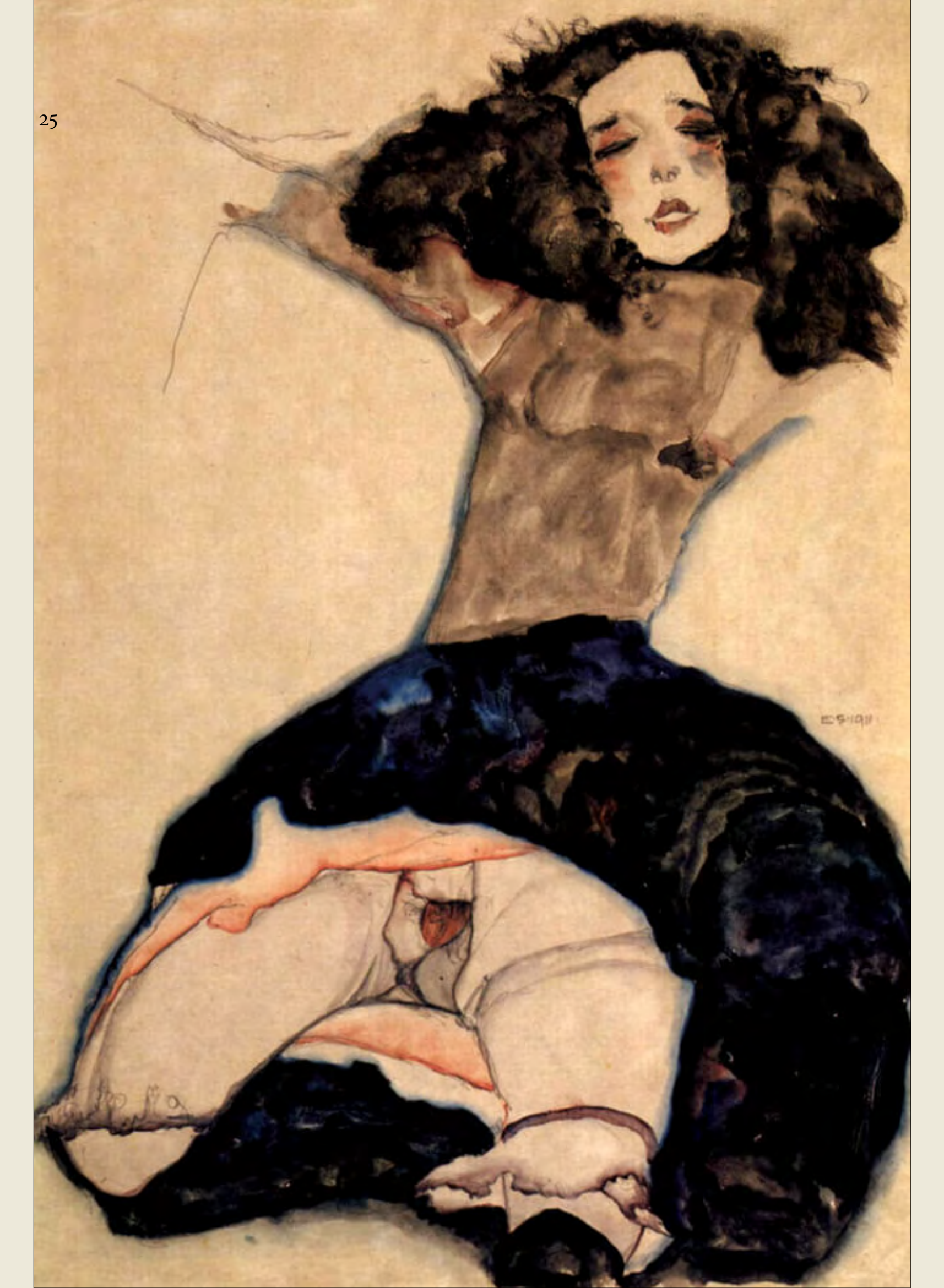
23



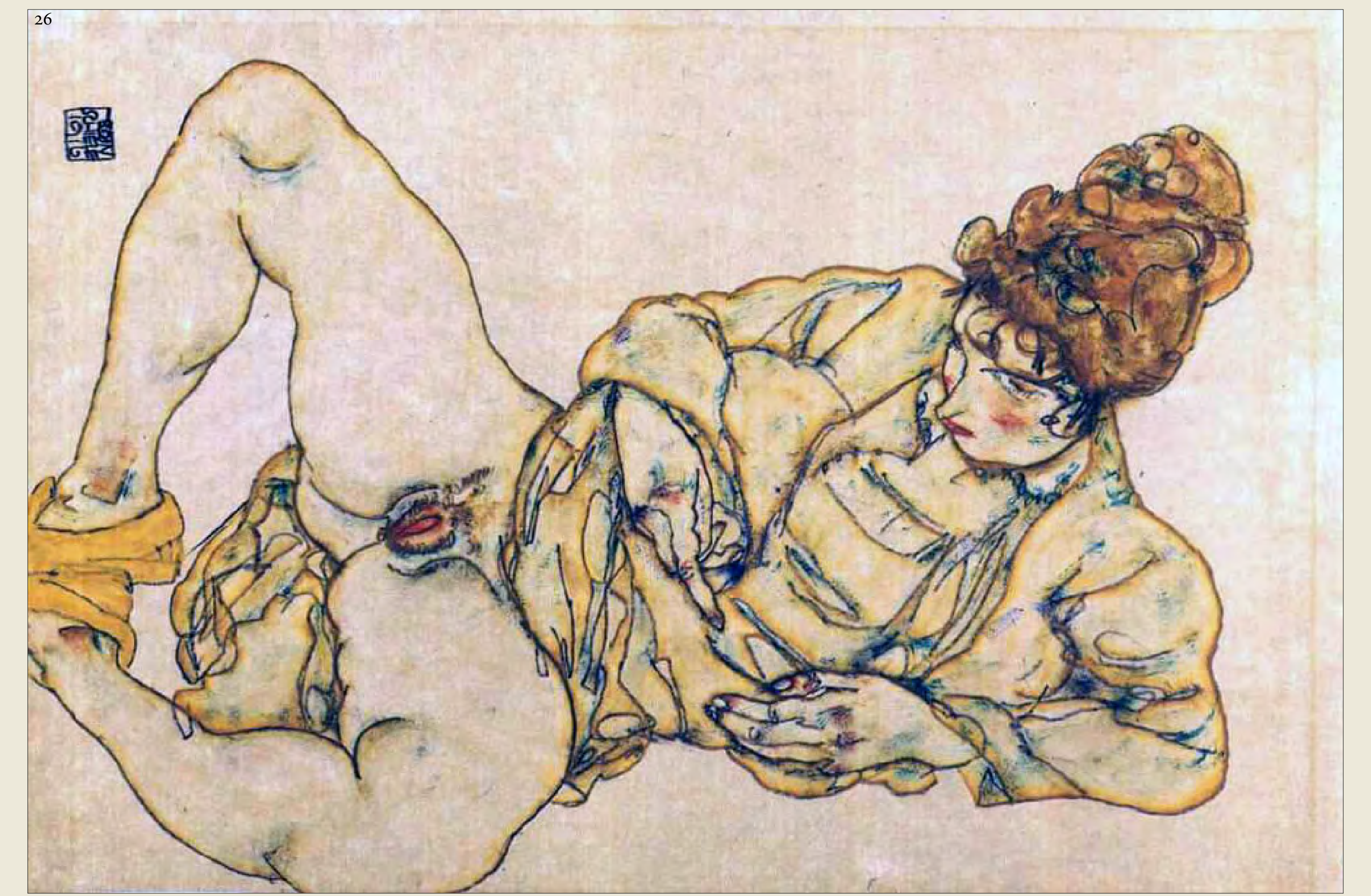
24



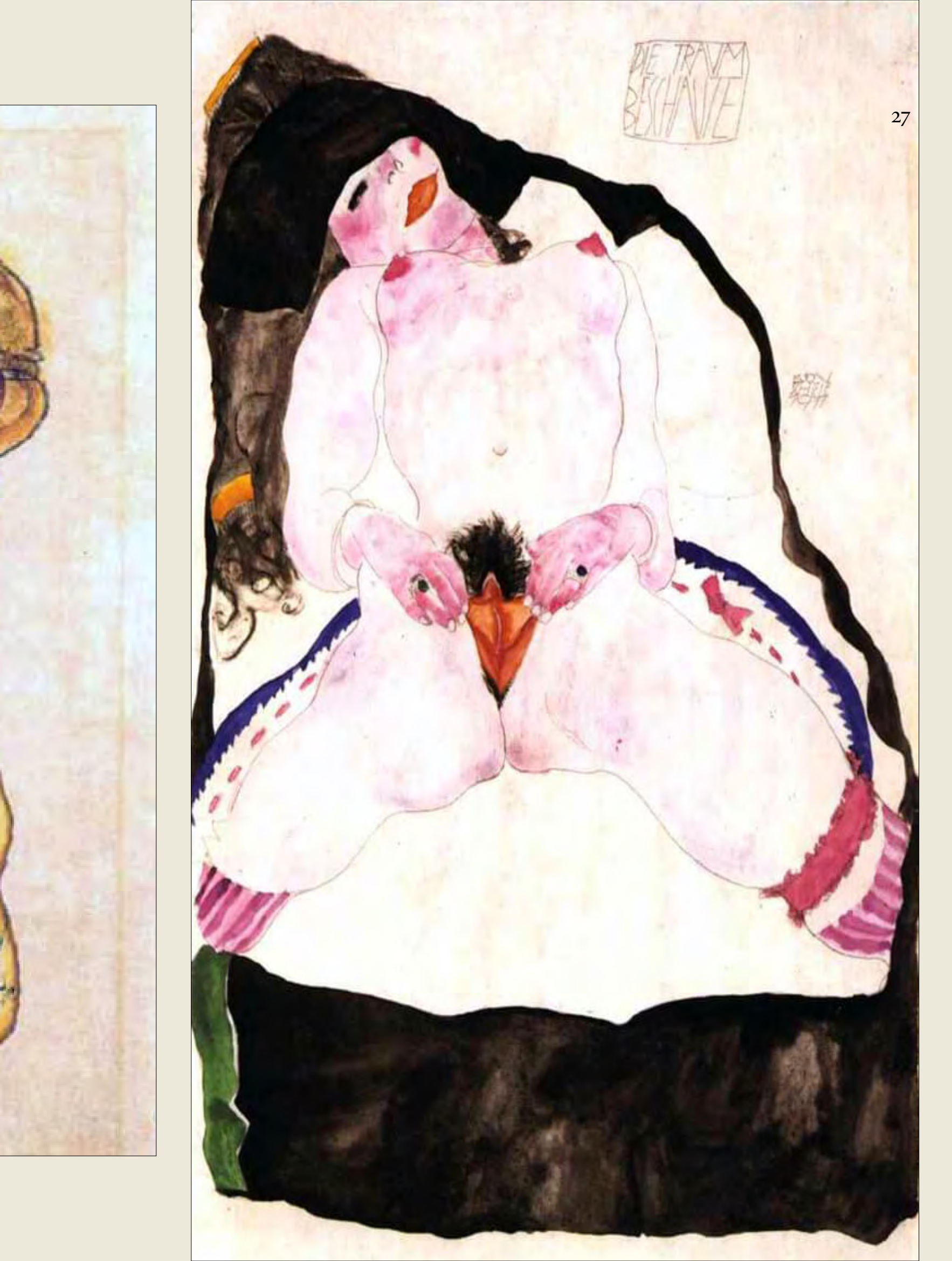
25



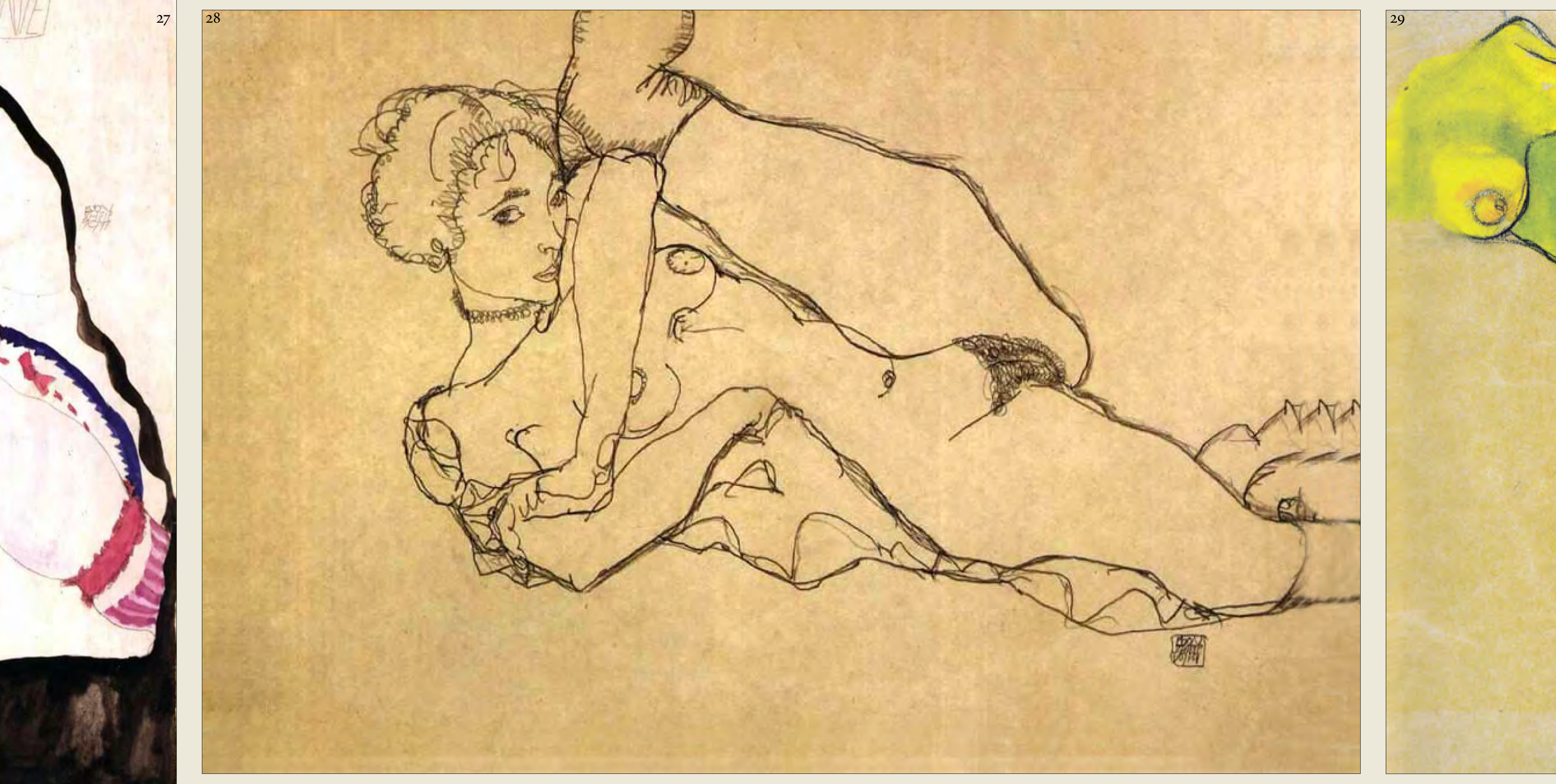
26



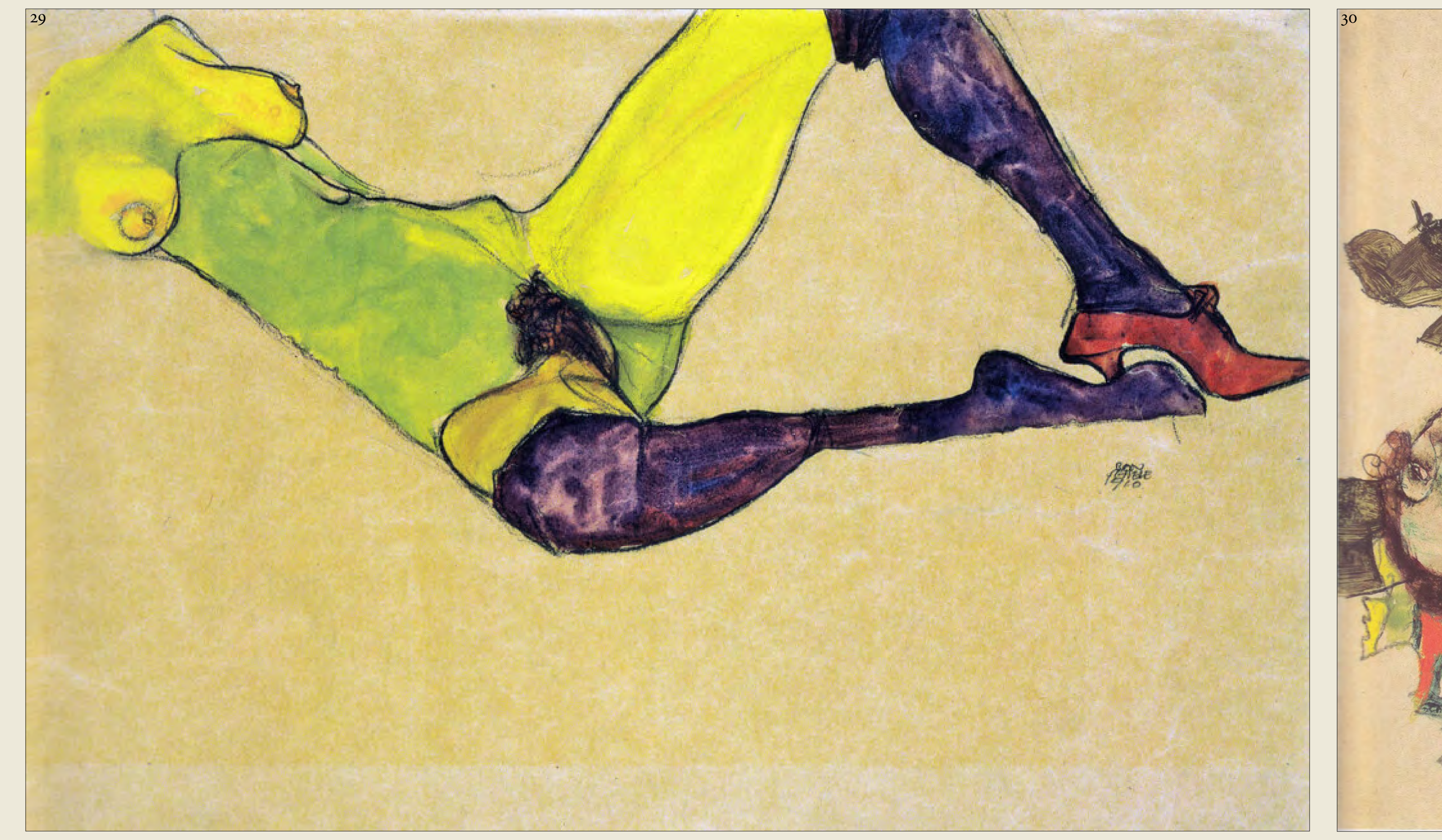
27



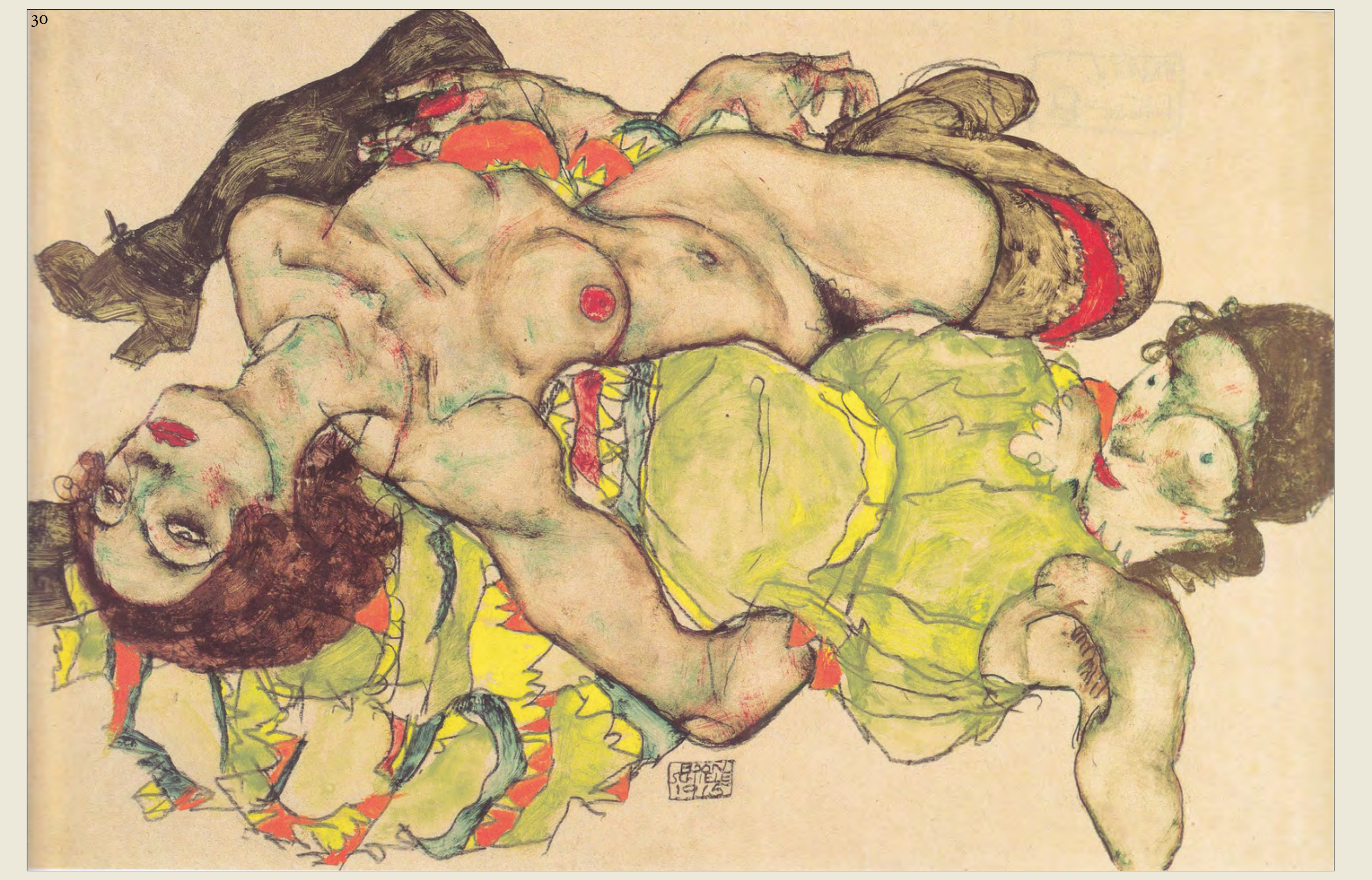
28



29



30



Egon Schiele
parfums (et relents) de scandale,
de Serge Fisette,
paraît à l'occasion du centième anniversaire
du décès de l'artiste (1880-1918)
et au moment où le Leopold Museum
inaugure une grande rétrospective
de son œuvre dans la capitale de l'Autriche.

ISBN : 978-2-89668-569-1
© Serge Fisette et Vertiges éditeur, 2017
– 0570 –